

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **11 (1902)**

Heft 45

PDF erstellt am: **04.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Abonnement:

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50
Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.



Abonnements:

Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—

Pour l'Étranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement

Annonces:

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net p. millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

11. Jahrgang | 11^{me} Année.

Erscheint Samstags. Parait le Samedi.

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliars

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



A nos Sociétaires.

Nous avons le vif regret de vous faire part de la perte douloureuse que vient de faire notre Société en la personne de

Monsieur Vincent Fedele

Copropriétaire de l'Hôtel Splendide à Lugano

décédé après une longue et pénible maladie.

En vous donnant connaissance de ce qui précède, nous vous prions de conserver un souvenir bienveillant de notre défunt collègue.

Au nom du Comité:

Le Président: J. Tschumi.

CONTRE LE TARIF DOUANIER.

RAPPORT

présenté par M. le Dr. A. WYSS.

Président de la Ligue genevoise contre le renchérissement de la vie, à l'Assemblée de délégués pour la formation d'une Ligue Suisse contre le nouveau tarif douanier, tenue à Olten le Dimanche 19 Octobre 1902.

Messieurs!

Le message du Conseil fédéral concernant la révision de la loi sur le tarif des douanes se termine par cette phrase:

« Chaque tarif douanier doit nécessairement être un compromis entre les différents intérêts économiques, et les intérêts de l'agriculture, de la petite et de la grande industrie, loin de présenter des contrastes inconciliables, se complètent mutuellement. »

C'est à regret que vous constatez sans doute, avec moi, que, dans son message, le Haut Conseil fédéral ne mentionne pas même pour mémoire les intérêts des consommateurs qui forment pourtant la majorité de la nation. Et les discussions qui viennent d'avoir lieu aux Chambres fédérales démontrent que si, par l'élaboration du nouveau tarif douanier, il y a un compromis entre des intérêts (divers et fort respectables, je le veux bien, ce compromis a été conclu contre l'intérêt) des consommateurs, c'est-à-dire contre l'intérêt général du pays.

Les droits de douanes constituent un impôt indirect contraire aux principes d'une administration républicaine qui veut que les charges publiques soient supportées par les habitants proportionnellement à leurs moyens. L'impôt douanier, en augmentant, dans une mesure exorbitante, le prix de la plupart des objets nécessaires à la vie, pèse, de ce fait, beaucoup plus lourdement et sans compensation aucune, sur les classes laborieuses que sur les classes aisées.

Le tarif douanier, tel qu'il nous est présenté, est, nous dit-on, un tarif de combat permettant au Conseil fédéral de lutter, dans les négociations pour les futurs traités de commerce, à armes égales contre les prétentions des autres nations. Or, plus seront élevées et nombreuses les positions de combat que nous

opposerons à l'étranger, plus formidables seront celles des nations voisines. Le dilemme suivant se posera alors:

ou bien nous serons forcés, pour arriver à conclure des traités, de rabattre énormément de nos prétentions et alors mieux aurait valu ne pas les pousser si loin,

ou bien les nations étrangères ne feront pas les concessions si nécessaires pourtant à l'existence de nos importantes industries d'exportation et la conclusion des traités de commerce deviendra impossible. La conséquence en sera un renchérissement général et exorbitant de la vie, une perturbation profonde de toute notre économie nationale et en tout cas la déchéance ou l'émigration forcée de la plupart de nos grandes industries telle que l'hôtellerie, la broderie, les machines, le lait condensé etc.

Un tarif douanier trop élevé, constituant la principale ressource du budget de la Confédération, est un véritable danger pour le crédit public et pour la sécurité nationale en cas de crise européenne.

Par le fait des subventions de plus en plus nombreuses et de plus en plus élevées que la Confédération accorde soit aux cantons soit à des Institutions et Oeuvres d'Utilité publique, subventions prises en réalité sur les recettes douanières, le jeu normal de notre vie économique et sociale tend de plus en plus à se régler sur les fluctuations auxquelles sont sujettes ces recettes.

Supposez, ce qui n'est pas improbable, que d'ici à quelques années un courant, ne disons pas libre-échangiste, mais moins protectionniste vienne à souffler sur les Etats de la vieille Europe; par suite de la concurrence redoutable que les Etats-Unis d'Amérique commencent à faire au commerce et à l'industrie européens. Qu'arrivera-t-il? Nos recettes douanières s'arrêteront, puis iront en diminuant. Ni tarif ni traités ne résisteront à cette vague en retour qui viendra nous rappeler que les peuples ne sont pas faits pour s'affamer, mais pour s'entre-aider tout comme de simples individus. Que deviendront les subventions fédérales dont un grand nombre de nos institutions d'instruction et de solidarité ne pourraient se passer? — Faire dépendre le développement progressif de notre vie nationale d'un régime douanier incertain et changeant, tel que veut nous le préparer les protectionnistes actuels, c'est précipiter le pays dans une débâcle telle qu'on n'en aura jamais vue d'aussi grande depuis les époques de famine du siècle dernier.

Dans un avenir rapproché, un nouvel et important facteur, qui déjà commence à imposer l'attention, viendra bouleverser peut-être les relations économiques actuelles entre les peuples. Et ce facteur contre-balancera puissamment, culbutera même tous ces droits prohibitifs péniblement échafaudés, dont nos agriculteurs et nos petits industriels veulent encore le marché national pour le monopoliser à leur seul profit.

L'Amérique du Nord, dont la production minière, agricole et industrielle va sans cesse en se multipliant, ne se contentera plus bientôt de retenir ses produits sur son marché intérieur. Il lui faut un écoulement de plus en plus rapide et incessant de ses produits accumulés. Tout d'abord elle se rendra maîtresse, et elle le sera bientôt, des grandes lignes de transports internationaux et le jour où elle pourra amener en Europe, en Afrique et ailleurs, avec un minimum de frais, — les frais de production étant eux-mêmes déjà minimes — les produits de son activité, c'en sera fait de tous nos tarifs qui, telle une barrière vermoulue et trop souvent raccommodée, s'écrouleront devant ce courant impétueux qui répandra sur tous les pays, d'une façon plus égale et sans en augmenter artificiellement la valeur intrinsèque, les richesses infinies de la terre, notre mère à tous.

Nos industriels et nos paysans finiront alors par comprendre à leurs dépens que les armes qu'ils avaient forgées pour se défendre ne portent plus et ne leur seront plus d'aucune utilité. Le renchérissement de la vie, provoqué par leurs mesures prohibitives, n'aura été que d'une durée relativement courte et ne leur aura pas permis d'en retirer les bénéfices qu'ils en espéraient. Ce qui restera par contre, ce sera une diminution de la consommation des produits indigènes au profit des objets importés en masse et vendus à des prix contre lesquels il ne sera pas possible de lutter.

Le renchérissement de la vie provoqué artificiellement et temporairement par nos protectionnistes fera augmenter nécessairement le prix de la main-d'œuvre et donnera lieu à des luttes économiques ayant pour but une augmentation générale des salaires, d'où de nombreuses grèves en perspective, ainsi qu'une aggravation des rapports déjà assez tendus entre le capital et le travail. L'augmentation des droits de douanes sera un nouveau ferment de dissension, un motif de plus en faveur d'une aggravation de la lutte des classes. Si c'est à ce résultat que les protectionnistes désirent arriver, il ne tient qu'à eux de nous le dire d'avance. De cette façon du moins, le peuple suisse serait averti.

Qui supportera les charges financières qui résulteront de l'application des nouveaux droits douaniers? Pas les producteurs, ni les intermédiaires. Ce seront les consommateurs seuls. Et ces derniers auront à supporter non seulement la différence entre les anciens et les nouveaux droits, mais encore les droits que vous me permettrez d'appeler "libres", que les intermédiaires mettent de leur propre chef sur les objets qu'ils vendent au public. Un exemple récent démontre que ces droits des intermédiaires, loin d'être illusoire, sont ou peuvent devenir fort onéreux. Dernièrement, les producteurs de lait, fournisseurs de la Ville de Genève se proposaient de demander une augmentation de 2 centimes par litre. Assis-tôt les laitiers, intermédiaires entre l'agriculteur et le consommateur, de demander de leur côté une augmentation de 3 centimes. L'augmentation totale aurait donc été de 5 centimes par litre, soit une dépense nouvelle, à la charge des consommateurs, de près de un million de francs par année, dont 600,000 francs seraient allés dans la poche des intermédiaires. Pour quel motif? Parce qu'il est plus facile, disaient les laitiers, de calculer par sous que par centimes. C'est grâce à l'intervention de la Société suisse de consommation que cette saignée inopportune a été épargnée pour le moment au budget des ménagères genevoises.

Actuellement les recettes douanières se montent au chiffre rond de 50 millions, soit 16 fr. par tête d'habitant. A en juger d'après le passé, on peut prévoir, avec le nouveau tarif, une augmentation de 25 à 30 millions, soit de près de 10 francs par tête de population. L'impôt douanier total serait donc de 26 francs, auxquels il faudrait ajouter 6 francs, au moins pour frais d'intermédiaires, ce qui constituerait une augmentation totale de 32 francs. Pour chaque chef de famille cela ferait 160 francs, soit une augmentation du prix des objets nécessaires à la vie de 30 à 35 %. C'est une charge écrasante surtout pour les citoyens chargés de famille et qui n'ont pour vivre que le gain de leur travail.

Un puissant mouvement de l'opinion publique se produit actuellement en Suisse aussi bien que dans les autres pays contre les dépenses sans cesse croissantes du budget militaire. Chez nous le budget militaire atteint 30 millions et absorbe par conséquent les 3/5 des recettes douanières. N'est-ce pas exagéré pour un petit pays comme le nôtre, dont l'armée n'est pas permanente et n'a

qu'un but défensif? Je veux bien que nous ayons une armée bien organisée, et que nous fassions tous les sacrifices nécessaires à la défense de notre territoire et de nos libres institutions. Mais la valeur d'une armée de milices telle que la nôtre ne réside pas seulement dans le nombre des canons ou des fusils dont elle dispose, mais encore et surtout dans la santé physique, les qualités morales individuelles, le dévouement à la chose publique, et l'amour du foyer familial des citoyens qui la composent.

Or, rendre l'existence plus difficile par des charges fiscales trop élevées et surtout par des taxes douanières allant jusqu'à décapiter la valeur réelle des objets, c'est affaiblir la résistance physique et morale des citoyens, c'est affaiblir la force défensive de l'armée. C'est donc agir dans l'intérêt de notre pays que de s'opposer aux tendances protectionnistes exagérées du nouveau tarif douanier.

On dit que l'adoption du nouveau tarif douanier équivaldrait à une victoire de la petite industrie suisse, alliée à l'agriculture sur les grandes industries d'exportation. Mais cette apparente victoire pourrait en fin de compte produire des effets diamétralement opposés à ce qu'en attendent aujourd'hui ceux qui ont engagé cette lutte économique.

La petite industrie et l'agriculture qui prétendent monopoliser pour elles seules le marché national dépendent des consommateurs qui sont composés:

1° des étrangers attirés dans notre pays par ses beautés naturelles, mais un peu aussi par le confort et les distractions qu'ils trouvent dans les hôtels suisses. Les 400,000 voyageurs qui descendent annuellement dans nos hôtels, nous dit la Société Suisse des Hôteliars dans sa pétition à l'Assemblée fédérale, dépensent, en dehors des frais d'hôtel, plus de 100 millions par an pour frais de transport, achats dans les magasins, etc. L'industrie hôtelière dépense annuellement 40 millions de francs au moins pour denrées alimentaires et 8 1/2 millions pour la boisson. La plus grande partie de cette somme profite à l'agriculture. Renchérissez outre mesure les articles d'alimentation et les produits de l'industrie, par une élévation trop forte des droits de douanes et une augmentation correspondante du prix des produits indigènes, il en résultera que les étrangers iront ailleurs et s'habitueront peu à peu à séjourner et à dépenser leur argent dans des régions moins préjudiciables à leur porte-monnaie. L'industrie hôtelière, une des plus florissantes de notre pays à l'heure qu'il est, périllettera infailliblement.

2° des ouvriers qui seront forcés d'exiger une augmentation de salaire correspondant à l'augmentation du prix des objets nécessaires à la vie. Il est à prévoir, comme cela est du reste déjà arrivé, que, pour éviter cette hausse des salaires, un certain nombre de nos grandes industries émigreront à l'étranger, sans ou avec leur personnel ouvrier, d'où diminution et appauvrissement de la classe ouvrière qui forme la majorité des consommateurs.

La question du tarif douanier est d'une importance considérable pour le commerce de l'épicerie et ceux qui en vivent. On peut dire sans exagération avec M. Morel, rédacteur de l'Épicer Suisse, que l'application sans modification du nouveau tarif équivaldrait à un désastre pour beaucoup d'épiciers.

La Gazette de Lausanne a parfaitement raison de dire dans son N^o du 28 avril dernier qu'en minant la prospérité des grandes industries, la petite industrie (et ajoutons-nous l'agriculture) se livre à un jeu risqué. Elles scient la branche sur laquelle elles sont assises. Ajoutons que le nouveau régime douanier ferait renaitre l'époque des contrebandiers que l'on croyait à jamais enterrés dans les récits

de Toepffer et autres écrivains du siècle dernier. A l'armée des contrebandiers la Confédération serait forcée d'opposer un nouveau corps de douaniers dont l'entretien et les gages risqueraient d'entamer fortement l'excédent des recettes déjà entré en réve par notre honorable chef des péages.

Le temps me manque pour entreprendre un examen critique de toutes les nombreuses majorations votées par les Chambres fédérales. Je me bornerai à vous présenter quelques observations sur quatre positions des plus importantes: il est vrai: la viande, le vin, les fruits et légumes et les étoffes pour vêtements. Les renseignements qui suivent m'ont presque tous été fournis par des membres autorisés de la Ligue genevoise.

Viande. Chaque année il entre en Suisse:

47,000 bœufs vivants,
10,000 abattus aux frontières,
60,000 veaux,
75,000 moutons,
70,000 porcs.

Genève à lui seul importe:

5,500 bœufs vivants,
1,500 abattus,
22,000 veaux,
25,000 moutons,
14,000 porcs.

Si les nouveaux droits étaient appliqués tels quels, il en résulterait une augmentation de dépenses de 450,000 francs pour Genève seules.

Le pays est absolument incapable de produire le nombre de bœufs ou de vaches destinés à notre consommation, car, en admettant qu'il nous fournisse 60,000 veaux, on ne pourrait en faire des bœufs puisqu'ils seraient mangés veaux. L'on ne pourrait non plus faire en même temps des fromages et des veaux puisque l'un supprime l'autre. Pour les moutons, il s'en mangera moins au moment que le pays n'en produit point. Quant à la consommation du porc, les paysans en mangent davantage que les citadins, c'est eux par conséquent qui supporteront avant tout les aggravations douanières sur cet article.

La plupart des cantons frontaliers se trouvent dans la même situation que Genève. Voici ce que dit avec raison le manifeste envoyé par la Ligue neuchâteloise aux Chambres fédérales:

«La viande de boucherie est un des articles principaux et indispensables de notre consommation. Nos agriculteurs étant hors d'état de satisfaire aux besoins de la population tout entière, nous sommes forcément tributaires de l'étranger. Le canton de Neuchâtel subira plus gravement que le reste de la Suisse les conséquences de droits excessifs. Les renchérissements de la vie frappe surtout la bourse des citoyens chargés de famille et il encouragera inévitablement la contrebande dont nous n'aurons pas seulement à subir les effets déplorables, mais qui, par l'introduction de bétail étranger sans garanties de police sanitaire, nous exposera constamment à des épidémies.»

Vin rouge. Depuis un certain nombre d'années les vins rouges étrangers à bon marché ont pris une importante place dans le ménage ouvrier. Ces vins sont d'une qualité généralement très bonne. Le résultat de l'augmentation exorbitante des droits sur ces vins pousserait le consommateur comme le dit très bien la Ligue neuchâteloise dans son manifeste, vers les alcools de tous genres. Si c'est là ce qu'a voulu le législateur, les conséquences qui en résulteraient pour la santé publique montreront qu'il a été sinon mal inspiré, du moins mal conseillé.

Fruits et légumes. Les fruits étant une substance très hygiénique, il est bon de les mettre à la portée de toutes les bourses, ce qui n'est pas le cas en les frappant d'un droit exagéré. S'il est des articles qui ne fassent pas concurrence aux produits de notre pays, c'est certainement les châtaignes, les citrons et les oranges. Ils sont devenus maintenant articles courants. Il arrive à Genève seulement annuellement environ 600,000 kilos d'oranges et mandarines et 250,000 kilos de citrons. Il est donc insensé de vouloir, par des droits prohibitifs, interdire l'entrée de ces produits sur notre territoire. Il en est de même des légumes frais. Leur importation n'a lieu que lorsque le pays n'en produit pas. En outre, les produits du pays se vendent toujours beaucoup plus cher que ceux de l'étranger, ce qui prouve qu'il n'y a pas de concurrence. Le jour où on mettra des barrières aux fruits et légumes étrangers, on verra les budgets des ménages augmenter d'une façon sensible.

Nos terrains malheureusement ne se prêtent pas aux grandes plantations de fruits et légumes et c'est grâce à l'étranger que nous avons en Suisse ces différentes variétés de produits qui certainement ne peuvent que contribuer au bien-être et surtout au bon état de santé de toutes les classes de la population.

Etoffes. Si les articles de l'alimentation sont particulièrement maltraités par le nouveau tarif, la plupart des autres objets nécessaires à la vie se trouveront également plus ou moins enrésés par les menottes du fisc fédéral. Qu'il me suffise de citer les étoffes de laine et coton et les fournitures pour le vêtement dont les droits seront presque doublés. Nous ne pouvons que protester, mais écrit le chef d'une des plus importantes maisons de confections de Genève, contre l'élevation des droits de douanes; nous estimons qu'ils seront particulièrement préjudiciables aux intérêts de Genève et de la Suisse tout entière. Avec le tarif actuel, le droit de douanes par pièces de vêtement est de fr. 0.70 en moyenne; avec le nouveau tarif il sera de fr. 1.30 à 1.40, différence: 0.60 à 0.70 en plus; en comptant par personne, deux vêtements

complets de 3 pièces par an, un d'été et un d'hiver, l'augmentation sera de 4 à 5 francs au minimum. En appliquant ce calcul à deux millions d'habitants seulement, le troisième million étant supposé porter des vêtements faits avec des tissus fabriqués en Suisse, nous arrivons à une augmentation de 9 à 10 millions de francs par an. Et encore n'avons-nous compris dans notre calcul ni la chemiserie, ni les sous-vêtements, ni la chaussure, ni la coiffure, ni des accessoires tels que cravates, gants, bretelles, etc.

Pour les cantons-frontière cette exagération des droits douaniers sur les étoffes allant jusqu'à la prohibition pourra avoir des conséquences aussi graves qu'inattendues: l'exode des magasins de confection au-delà de la frontière. L'habitant de Genève, au lieu de s'habiller dans les magasins de la place aura tout avantage à se rendre dans la petite ville d'Annemasse, à deux kilomètres de la frontière, où il trouvera à bien meilleur marché les vêtements neufs dont il aura besoin. Il y endossera le nouveau costume qu'il aura acheté, fera un paquet de son vêtement usagé exempt de droits et rentrera à Genève en riant au nez des douaniers du bon tour qu'il vient de jouer à la Caisse fédérale. Comme quoi il y aura toujours de plus malin que soi.

Me voilà arrivé au terme de mon rapport écrit un peu au hasard d'une inspiration guidée par les documents qui se trouvaient à ma disposition.

Une fois revêtu de son nouveau tarif, notre pays ressemblera singulièrement à un escargot qui pendant la mauvaise saison se recueille et se retire dans sa fragile maison de chaux. Le nouveau tarif sera en effet le couvercle de notre coquille douanière, fragile aussi comme celle de l'escargot. Pendant quelque temps le peuple suisse devra se contenter de maigres ressources de la production indigène qui lui permettra de végéter péniblement.

Mais, tel l'escargot qui, à l'approche du printemps, ressent le besoin d'une vie plus active et d'une nourriture plus substantielle et qui saute sans regret le couvercle qu'il s'était lui-même fabriqué, tel notre peuple finira par sentir lui aussi après les longues journées de maigre chère, le besoin de briser le couvercle douanier qui gêne ses mouvements, sa respiration, les battements de son cœur et qui amène le sang national. Et c'est avec un bonheur d'autant plus grand qu'il en aura été longtemps privé qu'il goûtera de nouveau aux multiples et savoureux fruits que le libre échange ressuscité lui rapportera des peuples voisins revivifiés et réconciliés par la liberté économique triomphante.

Messieurs, Le moment est grave! On nous dit que le Conseil fédéral a besoin d'un tarif de combat pour pouvoir conclure de nouveaux traités de commerce. D'abord, nous maintenons avec tous les consommateurs, que ni la lettre, ni l'esprit de la Constitution fédérale n'autorisent les Chambres à établir les positions dites de combat sur tous ou presque tous les objets nécessaires à la vie; une augmentation sur les objets de luxe aurait parfaitement suffi. Du reste suivant l'art. 4 de la loi qui nous est proposée, le Conseil fédéral serait autorisé à frapper de droits surélevés les marchandises provenant d'Etats qui soumettent les marchandises fabriquées en Suisse, ou exportées de Suisse, à des droits élevés, ou qui les traitent plus défavorablement que d'autres Etats.

Les traités de commerce actuels devant très probablement être prorogés d'une année, rien ne presse. En cas de rejet du tarif proposé, les autorités fédérales auront parfaitement le temps de préparer un nouveau tarif tenant mieux compte des légitimes réclamations des consommateurs. Quoiqu'il en soit, un vote populaire me paraît absolument nécessaire pour une loi de cette importance. Les partisans du nouveau tarif, en bons citoyens qu'ils sont, devraient être les tout premiers à le réclamer.

Quelles sont maintenant les chances d'un mouvement référendaire? Voyons d'abord ce qui s'est passé en 1890. En 1890 comme maintenant, on avait passé par dessous jambe les intérêts des consommateurs. Des intérêts protectionnistes divers s'étaient ligués et avaient réussi à faire adopter aux Chambres des droits majorés. Tardivement aussi, comme aujourd'hui, un mouvement de protestation s'était formé parlant de la Suisse romande pour gagner peu à peu la Suisse allemande. Comme aujourd'hui les Chambres fédérales étaient restées sourdes à toutes les protestations de la Ligue contre le renchérissement de la vie qui s'était constituée à Berne le 10 juin 1890. Le 4 juin 1891, soit une année plus tard, la Ligue ouvrit la campagne référendaire qui réunit 51564 signatures recueillies surtout dans la Suisse romande. A la votation populaire qui eut lieu le 18 octobre 1891, le tarif des douanes fut accepté par 231578 oui, contre 158615 non, soit à une majorité de 72963 voix. C'est la Suisse allemande qui forma cette majorité, grâce à l'Union Suisse des sociétés de consommation, qui, d'adversaire du tarif, était, sur des promesses conciliantes du Conseil fédéral, devenu son meilleur soutien. L'Union Suisse a une revanche à prendre, un devoir à remplir vis-à-vis de tous les consommateurs. A ce devoir, elle ne faillira pas cette fois, nous en avons la conviction.

Aujourd'hui les adversaires et les partisans du nouveau tarif ne sont plus tout-à-fait formés des mêmes éléments. Toutes les régions agricoles et particulièrement les régions vinicoles peuvent être rangées parmi les partisans du tarif, de même la majorité des petits industriels y compris les albugistes.

Par contre les consommateurs groupés en Sociétés de consommation ou isolés, les épiciers

détailants comme les maisons de gros, les industries d'exportations, les hôteliers, les bouchers, les charcutiers, et enfin les bataillons compacts des ouvriers, de toute profession, syndiqués ou non, formeront l'imposante armée des adversaires.

Vous voyez, Messieurs, que la campagne que nous allons entreprendre se présente sous des apparences plutôt favorables. La victoire dépendra, selon moi, de deux facteurs: Il faut 1° que tous les membres des Sociétés de consommation soient unanimes. L'attitude si énergique prise par le Comité central de l'Union suisse nous permet d'espérer qu'il en sera ainsi.

2° que l'on puisse décider les petits agriculteurs et surtout les ouvriers des campagnes à faire cause commune avec les ouvriers industriels. Ce sera là la partie la plus difficile de notre campagne! Unissons donc toutes les bonnes volontés, toutes les viriles énergies, tous les moyens de lutte; associations à nos efforts nos femmes, nos ménagères et surtout conduisons l'attaque avec fermeté et décision.

En avant donc pour le referendum, pour le bien-être et la prospérité du peuple Suisse. (Applaudissements prolongés).

» < «

Un Village Suisse à l'exposition de St. Louis.

(Communiqué.)

Un grand intérêt s'est manifesté dernièrement dans la Presse Américaine à la nouvelle qu'un village suisse serait probablement installé à l'Exposition de St. Louis. Ce sentiment a été partagé également par les autorités de l'Exposition, et le Commissaire actuellement en Suisse, Mr. Palmer L. Bowen, a reçu de St. Louis l'instruction officielle d'encourager l'exécution de ce projet. On lui donne l'assurance que cette entreprise recevra un accueil des plus généreux.

Parmi les principales raisons devant contribuer au succès de cette entreprise, Mr. P. L. Bowen énumère les suivantes:

- 1° Bon Marché de la construction.
- 2° Le désir de l'Exposition d'accorder les meilleures conditions possibles au Village Suisse.
- 3° La possibilité de faire payer un droit d'admission plus élevé que celui exigé en Europe.
- 4° Le côté instructif de cette exposition, qui pour les écoles et les collèges, serait du plus grand intérêt.
- 5° Le nombre considérable de familles suisses et toubonnes fixées en Amérique, et pour qui le Village Suisse serait des plus attrayant, en leur donnant l'illusion d'une visite à la mère patrie.

Tout fait donc vivement désirer que ce projet soit mis à exécution.



Heidelberg. Karl Ehleiter, Besitzer des Hotel Prinz ist im Alter von 35 Jahren gestorben.

Telephon Genève-Milan. La ligne téléphonique Genève-Milan vient d'être ouverte au public.

Eine neue Briefmarke wird in Frankreich eingeführt. Als Markenbild dient die „Säerin“, welche bereits die üblichen Scheidemünzen ziert.

Ganz. Bei der Beratung des Entwurfs zu einem neuen Wirtschaftsgesetz beschloss der Grosse Rat mit geringer Mehrheit die Streichung des Bedürfnisartikels.

Freiburg i. B. Das Hotel „Rheinischer Hof“ ging im Wege der Versteigerung an Herrn Gampp, früher Besitzer der Saalbauwähere, für 170,000 Mk. über.

Samsen. Mit Anfang November übernimmt Herr Smits, früher im Hotel Post in Schuls, zuletzt im Hotel Segnes in Flims, die Direktion des Hotels Bernina.

Arosa. Herr P. Wieland-Brunold hat das Hotel Seehof mit 1. November von seinen Brüdern auf alleing. Rechnung übernommen und wird dasselbe nun ausschliesslich als Sommergasthof weiterbetreiben.

Bestrafter Weinpantscher. In Koblenz wurde der Weinhändler und Weingutsbesitzer O. Hausmann zu einer Geldbusse von 500 Mark verurteilt, weil er seine Marke „Süsser“ bestehend aus Glycerin und Salicylsäure, zugesetzt hatte.

Grindelwald. Das Hotel Bären wird durch einen grossen Konzertsaal vergrössert und ist der Bau desselben bereits soweit fortgeschritten, dass er auf kommende Wintersaison kann dem Betriebe übergeben werden.

Für die Postillons, deren Funktionen nun Jarch die Betriebsführung der Erlenbach-Zweiminnenbahn überflüssig werden, ist eine Sammlung betreffs Ueberreichung einer Ehrengabe eröffnet worden.

Der deutsche Zolltarifwettbewerb scheint nun doch Gnade finden zu wollen. Alle Anzeigen sprechen dafür, dass auf Basis einer Verständigung zwischen den Mehrheitsparteien und der Regierung der Zolltarif zur Annahme gelangen wird.

Zum Weinbau. Im Thurgau hat man erfahren, dass die beim Bespritzen der Reben zur Verwendung kommende Kupfervergiftung nicht nur den schädlichen Pilz, sondern auch die Rebwurzel zu töten vermag.

Kairo. Wie aus einem uns zugegangenen Schreiben ersichtlich, ist die Cholera so gut wie erloschen. — Das Hotel Cataract in Assouan, Direktor Herr P. Esser, hat den Sommer über bauliche Verbesserungen erfahren, wodurch u. a. die Zimmerzahl um 30 gestiegen ist.

Telephon zwischen London und Brüssel. Zwischen England und Belgien ist ein neues Kabel gelegt worden, und zwar mit der besonderen Bestimmung, dem telephonischen Verkehr zu dienen. Es soll jetzt binnen kurzem die Fernsprechverbindung zwischen London und Brüssel eröffnet werden.

Die Abschaffung der Kellnerinnen scheint nun auch in Böhmen Tatsache zu werden. Wie aus Reichenther's Bericht an die Abgeordneten der dortigen Gastwirtsvereinigungen, allerdings nicht ersonnenen Debatten, die Abschaffung der weiblichen Bedienung in Gast- und Kaffeehäusern verlangt

Die österreichischen Bodenseedampfer beförderten im Monat September 19,500 Personen und in der Zeit vom 1. Januar bis 30. September 138,100 Personen. Gegenüber dem Vorjahr ergibt sich für diesen Zeitraum ein bedeutender Ausfall, der auf die neubestehende Bodenseegürtelbahn zurückzuführen ist.

Abstinnz und Abendmal. In der Umgegend von Borgo (Finland) hat sich eine neue, äusserst merkwürdige Sekte gebildet. Ein weltlicher Prediger aus Orimattila hat nämlich eine neue Lehre gelehrt, der zufolge der Wein und die Obladen beim Abendmal durch Kaffee- und Weissbrot zu ersetzen seien. Es haben sich bereits Anhänger dieser neuen Lehre gefunden.

Acetylenbeleuchtung. Im Kanton Zürich sollen sämtliche bestehenden Anlagen dieser Beleuchtung einer amtlichen Inspektion unterzogen werden. Der Polizeivorstand von Zürich macht im Weiteren auf die Vorschrift aufmerksam, dass, wer Calcium Carbide in Vorräten von über 5 Kilo lagert, dies sofort dem Feuerwehrrsinspektor unter genauer Bezeichnung des Lagerortes schriftlich anzuzeigen hat.

Fremdenverkehr in Norwegen. Die norwegische Regierung will eine ständige amtliche Kommission zur Förderung des Fremdenverkehrs einsetzen. Dieser Ausschuss hat als eigentliches „Touristen-Departement“ zu amten und einesteils für die auswärtige Propaganda, andererseits für gute Zustände im Hotelwesen besorgt zu sein. Diese letztere Aufgabe halte man für um so wichtiger, als gerade in jüngster Zeit viele Klagen über norwegische Hotels laut geworden sind.

Petroleumtrinker. Die medizinische Gesellschaft von Paris hat sich dahin ausgesprochen, dass es notwendig sei, Mittel und Wege zu ergreifen, um der alarmierenden Ausbreitung des Petroleumtrinkens Einhalt zu tun. Anfänglich war man der Ansicht, dass diese schlimme Gewohnheit der ererbten Steuer auf Alkohol zugeschrieben sei, doch brachten Nachforschungen an dem Tag, dass das Laster schon früher in gewissen Distrikten bestand und sich rasch verbreitete.

Gegen die Temperenzbewegung. In diesem Monat wird in Berlin ein allgemeiner Gastwirts-kongress abgehalten werden. Es gilt, der immer mehr sich greifenden Anti-Alkoholvereine entgegenzutreten. Dem gleichen Zwecke soll ein noch Wien einberufener Alkoholnormierungskongress dienen, der auf die Keilheute der Temperenzbewegung und den wirtschaftlichen Ruin Tausender von Existenzen hinweisen will. Die Durchführung ihrer Pläne im Gefolge haben müsste.

Zum Dienstbotenland in England mag die Tatsache als Illustration gelten, dass ein Familienvater auf dem Wege der Insertion eine Köchin und eine Musiklehrerin suchte. Auf ersterer inseriert er erhielt er 3, auf letzterer 289 Angebote. Das Dienstbotenbuch zu begeben ist, zeigte die Amerikaner, indem in Decatur, einem wohlhabenden kleinen Ort des Staates Michigan, während zwei Monaten fünfzigtausend ihrer ersten Familien einen gemeinsamen Tisch organisiert hatten, wozu etwa hundert Personen ihre Mahlzeit einnahmen.

St. Moritz. Das Hotel du Nord in St. Moritz-Bad ist von der Aktiengesellschaft Hotel du Lac käuflich erworben worden und wird künftig eine Dependence dieses Hotels bilden. Das Hotel Alpi ist an Herrn Heinrich Wehrhahn übergegangen. Das Hotel Kulm erstellt südlich des Kulmhügels einen neuen Eisrink von 8000 m² Flächeninhalt. — Die Villa du Château erhält einen Aufzug, bis Anfang Dezember wird er vollendet sein. Die Passage, welche Schweizerhof und Château verbindet, ist umgebaut worden.

Die Erfindung der Schnelltelegraphie durch die Ingenieure Pollak und Virag in Budapest ist in den praktischen Betrieb übergegangen und soll alle Erwartungen übertreffen. Die Erfinder haben ihre Apparate derart vervollkommen, dass ausgesandte Nachrichten bei schlechtem Wetter schon in einer Stunde, kann aber im Notfall auf 70,000 geeicht werden. Das ungarische Handelsministerium hat die Apparate in den telegraphischen Verkehr zwischen Budapest und Pressburg eingestellt.

Die Weinernte in Frankreich und Algerien ist in diesem Jahre recht mittelmässig ausgefallen, wie aus angesichts des kühlen Frühlings und des rognersischen, normalen Sommers nicht anders zu erwarten war. Der Abstand gegen das vorige, allerdings aussergewöhnlich gute Weinjahr ist ungeheuer. Statt der 63,000 Hektoliter, die 1901 in Frankreich und Algerien gekeltert wurden, belief sich die Weinproduktion des Jahres 1902 nur auf 35 Mill. Auch die Qualität ist dieses Jahr wenig hervorragend, wenn auch nicht direkt schlecht. Trotzdem wird allen Ansprüchen des Konsums leicht genügt werden können, da aus den überreichen Ernten der beiden Vorjahre noch sehr bedeutende Vorräte übrig geblieben sind.

Eine Stimme aus dem Ausland über das schweizerische Hotelwesen publiziert der „Zürcher Tagesanzeiger“, dessen Wiener Korrespondent folgendes schreibt: „Der Verfasser hat eben jetzt zwei Monate in der Schweiz verbracht und dort Fremdenherbergen aller Gattungen und Stufen besucht, bis zu den bescheidensten, besucht. Er hat überall einen den Preisen entsprechenden Komfort gefunden und nicht einen einzigen Fall einer Porellerei zu verzeichnen. Wenn die ausländischen Reisenden von ihren Fahrten durch Oesterreich-Europa gewisse Eindrücke heimkehren, so wird sich auch bei uns die Massenfrequenz einstellen, die von unseren Hoteliers ersehnt wird und deren Ausbleiben die Festredner des jüngsten Kongresses nicht zu erklären vermochten.“

Wetterhorn-Hotel. Die in der Bergsgemeinde Scheidegg vom 18. September a. g. gemachte Anregung, im „obern Berg“ am Wetterhorn, da wo die Klubbütte steht, ein kleines Gasthaus zu erstellen, ist in der Versammlung der Bergsgemeinde vom 22. Oktober zum Beschluss erhoben worden. Das Haus wird ein Parterre mit einem Saal, einer Gaststube, Küche und Vorratskammer, ein Stockwerk mit 10 Touristen-Zimmern und einigen 20 Betten und einem Dachraum als Schlafstätte für die Fühler enthalten. Die Bausumme ist auf 27,000 Franken veranschlagt. Das Haus wird im Herbst, nämlich am 1. Juni 1905 eröffnet werden können. Zugleich ist die Erstellung eines gut passierbaren, 80 Centimeter breiten Weges beschlossen worden. Der neue Weg, dessen Erstellung auf 3000 Fr. devisiert ist, wird auf dem östlichen Gletscher errichtet.

Basel. Die Hoteliers und Wirte, deren Entlassensuche sich auf dem alten Bahnhofgebäude befinden, haben angesichts der durch die Verlegung des Aufnahmegebäudes bedingten Verminderungen der Einnahmen, an das Finanzdepartement eine Eingabe gerichtet, in der eine Reduktion der Patenttaxen während der Dauer des Bahnhofumbaus nachgesucht wurde. Das Departement hat nun jedem Petenten persönlich geantwortet und dabei die Zusicherung gegeben, dass beim nächsten Verfall der Taxen diese einer Prüfung unterzogen und den Verhältnissen soweit als möglich Rechnung getragen werden solle. Die Petenten sind von diesem Entgegenkommen der Behörde angenehm berührt und empfinden es andererseits als starken Regensatz, dass die an das eidgenössische Eisenbahndepartement gerichtete Petition zur Verringerung der Bahnhofumbauten ohne jede Antwort geblieben ist.

Ein Hotel unter der Erde. In Mons in Belgien existiert seit einiger Zeit ein Hotel, das einzig in seiner Art dasteht: es liegt nämlich auf dem Grunde eines Kohlenbergwerkes, 165 Meter unter der Erdoberfläche. Das seltsame Hotel, das in einem hohen kohlentragenden Gang in der Grube von Saint-Pierre-de-Monts ausgebaut ist, befindet sich am Boden des Hauptschachtes und bei der Einmündung der Gänge, deren Verzweigungen sich bis zu 9 km weit unter der Erde erstrecken. Es dient vor allem den Neugierigen, die während des Sommers in ziemlich grosser Zahl zum Besuch des Bergwerkes von Saint-Pierre kommen. So haben sich in diesem Jahre nahezu 2000 Touristen in dem Fremdenbuch des unterirdischen Hotels eingeschrieben. Obwohl es ganz aus Kohle besteht, ist es doch für Komfort und selbst für Luxus Sorge getragen. Man findet darin einen grossen Salon, der, wie alle anderen Zimmer, mit elektrischem Licht erleuchtet ist; ferner enthält das Hotel eine Bibliothek, ein Klavier und ein Schwimmbassin. Zwei besondere Fahrstühle besorgen das Ein- und Ausfahren der Besucher.

Aktiengesellschaft Hotel Gurnigel. Die am 3. November in Bern abgehaltene ausserordentliche Generalversammlung beschloss gemäss Antrag des Verwaltungsrates von einem Wiederaufbau des abgebrannten Hotels Umgang zu nehmen. Sie erteilte ferner dem Verwaltungsrat den Auftrag, die Liegenschaften und die Rechte an der Grube von Saint-Pierre den nötigen Massnahmen zur Erlangung dieses Zweckes zu treffen und der nächsten Generalversammlung über seine Erfolge Bericht zu erstatten. Der Verwaltungsrat soll überdies die Frage studieren, ob nicht ein einigartiges Anstaltswesen, welches sich möglicherweise bilden wird, die Gurnigel-Liegenschaft ganz oder teilweise zu übernehmen sei. Der Verwaltungsrat wird selbstverständlich die Liegenschaften in einer für die Aktionäre möglichst günstigen Weise zu verwalten suchen. Über die Gründe, die zu dem Beschlusse, von einem Wiederaufbau abzusehen, führten, gibt eine Einseitung im „Oberl. Volksblatt“ Aufschluss. Darnach hätten sich in technischer Beziehung Schwierigkeiten nicht erheben, wohl aber in finanzieller. Der Neubau wäre auf 1,385,000 Fr. zu stehen gekommen, dazu Mobilien 465,000 Fr., also insgesamt 1,850,000 Fr. Dazu wären noch 100,000 Fr. für Verzinsung der Hypothekenschuld, Steuern, Assekuranz etc. zu rechnen. An Mitteln sind dagegen 1.4 Mill. Fr. vorhanden, davon gehen ab 266,000 Fr. Reduktion der Hypothekenschuld; es bleiben also noch 768,000 Fr. zu beschaffen. Der Verwaltungsrat schlug den folgenden Weg vor: 500,000 Fr. Abschreibung des Aktienkapitals um die Hälfte, 216,000 Fr. Verkauf entbehrlicher Liegenschaften und Aktiven. Nun kamen aber die kritischen Punkte: Die Bank in Luzern als Vertreterin der Hypothekargläubiger der Gurnigelgesellschaft teilte nämlich mit, dass etwa die Hälfte der Obligationäre auf eine Uebertragung der Titel auf den Neubau trotz der Erhöhung des Zinsfusses um 1/2 Prozent nicht einträte, so dass somit auch 500,000 Fr. neu unterzubringen gewesen wären. Im weiteren waren auch die kleineren Aktionäre abgeneigt, von ihren Aktien die Hälfte abzuschreiben zu lassen. Somit war die Liquidation gezwungen.

„Es ist somit“, führt genanntes Blatt fort, „so gekommen, wie man nach der Sachlage voraussehen musste. Selbst die Familie Hauser stimmte mit ihrem Aktienbesitz (92 Stimmen) für die Liquidation. Damit ist aber der Gurnigel nicht begraben, aus der Asche und den Trümmern wird gleichwohl ein Neubau als Phoenix auferstehen, durch eine neue Gesellschaft erbaut.“

Ein kompetenter Beurteiler der Situation, Inspektor Gerspacher, Mitglied der Verwaltungsrates, sprach nach der Versammlung die bestimmte Zuversicht aus, der Gurnigel müsse und werde wieder aufgebaut werden, schon im Interesse der betreffenden Landesregierung und des ganzen Kantons Bern; das ist seine feste Überzeugung. Die Herren Tschumi und Davinet, diese bestbekannten Autoritäten im Hotelwesen und Andere konnten nicht genug hervorheben, dass der Gurnigel einzig in seiner Art ist wegen seiner hohen Lage, der reinen Luft, namentlich aber wegen der nachdenklichen Wälder, wie sie in dieser Art nirgends anzutreffen

seien, ganz abgesehen von den bekannten Heilquellen etc. — Wenn die Eisenbahnen im Engadin fahren, so wird der Gurnigel auf die Kundschaft der allerersten Gesellschaftskreise, welche jetzt das Engadin besuchen, ganz bestimmt rechnen können. — Herr Gerspacher ist der Ansicht, dass sich Mittel und Wege finden werden, den Gurnigel zu Jedermanns Freude, namentlich der Berner, bald wieder aufzubauen und in diesem Sinne sagte er: *Le Gurnigel et mort, vive le Gurnigel!*“

Fremden-Frequenz.

Zürich. In den hiesigen Gasthöfen sind im Monat Oktober 20,900 Fremde abgestiegen.

Baden. Anzahl der Kurgäste während der Sommersaison 1902: 9822. Anzahl der Kurgäste am 1. November: 324, Zunahme am 2. November —, Gesamtsahl 926.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1er et de 2e rang de Lausanne-Ouchy, du 6 au 12 octobre: Franco 850, Anglaiser 880, Américain 303, Allemande 417, Suisse 770, Russo 229, Italie 53. Divers: 297. Total 9829.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. Vom 18. bis 24. Okt. waren in Davos anwesend: Deutsche 578, Engländer 257, Schweizer 234, Franzosen 96, Holländer 57, Belgier 25, Russen 125, Oesterreicher 51, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 127, Dänen, Schweden, Norweger 33, Amerikaner 33, Angehörige anderer Nationalitäten 24. Total 1658.

Eisenbahnwesen.

Drahtlose Telegraphie. Die Cunardlinie hat auf allen ihren zwischen Liverpool und New-York via Queenstown verkehrenden Dampfern die drahtlose Telegraphie, System Marconi, eingerichtet.

Drahtseilbahn zum Hahnensee. Die Gemeindeversammlung von St. Moritz hat dem Konzessionsgesuch des Ingenieurs Schumacher die Genehmigung erteilt.

Die Pilatusbahn beförderte im Oktob. dieses Jahres 1128 (1901: 1570) und vom Januar bis Oktober 41,372 (1901: Januar bis Dezember 42,839) Personen.

Elektrische Bahnen. Die schwedische Regierung beabsichtigt die Elektrizität als Triebkraft bei ihren Staatsbahnen einzuführen. Sollte der Versuch gelingen, so werden auch die dänischen Staatsbahnen diesem Beispiel folgen.

Luxuszug nach dem Nordkap. Die schwedischen Eisenbahnbetreiber beabsichtigen, einen Luxuszug zwischen Treiborg und Narvik, der Endstation der neuen Ofotenbahn, einzurichten. Es ist dadurch möglich, die Reise von Berlin nach dem Nordkap schon in vier Tagen auszuführen.

Montreux im Verkehrsleben. Es wird vom „Oberl. Volksbl.“ der Umstand gerügt, dass der letzte Zug, der bisher von Bern um 10 Uhr abends in Interlaken eintraf, vom November ab bis Ende April wegfällt, so dass Interlaken von Fr. 22 an ohne jede Verbindung von Bern her bleibt.

Drahtseilbahn auf den Muottas Murai. Die Verwirklichung des Projektes einer Drahtseilbahn auf den Muottas Murai ist nun nahe gerückt. Die Finanzierung ist gesichert und Ingenieur Wildberger geht wagtig an der Arbeit, die Aufnahme für die Detailpläne zu machen. Nächsten Frühling sollen die Bauarbeiten beginnen.

Die Bodensee-Toggenburg-Bahn ist nach langen, teilweise sehr unfruchtbaren Beratungen im Schosse der St. Galler Regierung nunmehr in das Stadium der Wahrscheinlichkeit gerückt, nachdem sich der Regierungsrat der Uebrigemässigkeit und der Unmöglichkeit, den Zeitverlust, der auf der Südseite infolge des starken Wasserranges eingetreten ist, einzuholen, verlangt die Simplanunternehmung eine gütliche Verlängerung des Vollendungstermins um 14 Monate. Einer andern Version zufolge handelt es sich um eine Abänderung des Bauvertrages in dem Sinne, dass die Jura-Simplonbahn, d. h. der Bund einen Teil der Mehrkosten übernehme.

Vom Simplondurchstich. Angesichts der bestehenden erhöhten Schwierigkeiten bei den Bohrungen dicht unter dem Gebirgsmassiv und der Unmöglichkeit, den Zeitverlust, der auf der Südseite infolge des starken Wasserranges eingetreten ist, einzuholen, verlangt die Simplanunternehmung eine gütliche Verlängerung des Vollendungstermins um 14 Monate. Einer andern Version zufolge handelt es sich um eine Abänderung des Bauvertrages in dem Sinne, dass die Jura-Simplonbahn, d. h. der Bund einen Teil der Mehrkosten übernehme.

Petrolheizung auf englischen Bahnen. Schon seit längerer Zeit werden von einigen englischen Eisenbahngesellschaften Versuche mit der Petrolheizung gemacht, die gegenüber der üblichen Kohlenheizung grössere Vorteile aufweisen soll. Im allgemeinen scheinen die Versuche befriedigende Resultate ergeben zu haben; doch scheint man sich, trotzdem die Umdänderungskosten an den Lokomotiven gering sind, noch nicht zu einer Einführung in grösserem Masse entschlossen zu können.

Hilfe bei Eisenbahnunfällen. Bei Eisenbahnunfällen auf freier Strecke ist es zur schnellen telephonischen Herbeiführung von Hilfe meist sehr wichtig, dass das Zugspersonal sich rasch über die nächste Telegraphenstelle Gewissheit verschaffen kann. Dazu soll in Preussen eine Einrichtung dienen, die auch für die Reisenden Interesse bietet. Man hat nämlich damit begonnen, die Telegraphenstangen in Manneshöhe über Erdgleiche mit aufgemalten Pfeilen zu versehen, die in der Richtung der nächsten Telegraphen- oder Telephonstation weisen und vom Geleise aus deutlich erkennbar sein müssen. Demnach wechselt die Pfeilrichtung stets genau in der Mitte zwischen zwei Telegraphenstellen.

Blühende Telegraphenstangen. Im Kongostaat bildet die Beschaffung von Telegraphenstangen die grösste Schwierigkeit. Man hat die Stangen mit Theer, Petroleum, mit allen denkbaren Stoffen durchtränkt, um sie vor den Termiten-Ameisen zu schützen, allein ohne Erfolg. Da aber die Termiten frisch wachsende Bäume nicht angreifen, liess man junge, schlankke Stämme mehrerer Hölzer, die leicht wieder Wurzel fassen, zurechtstutzen und pflanzte sie ein. Die Stämme haben Wurzel gefasst, fussen also weit fester im Boden als ein hohler Pfahl und haben sich wieder mit Blättern und Blüten bedeckt.

Schutzvorrichtung gegen Bahnräuber. Um sich der Bahnräuber in wirksamer Weise zu erwehren haben die Denver- und Rio Grande-Eisenbahn-Gesellschaften an ihren Maschinen eine Einrichtung angebracht, die das Erklettern des Tenders verhindert. Sie besteht in einer mit Öffnungen versehenen Rohrlinierung, die mit dem Kessel in Verbindung steht. Mittels dieses Rohrs kann der Lokomotivführer oder Heizer durch eine kaum merkliche Bewegung einen Dampf- und Wasserstrahl unter grossem Drucke aus der Rohrlinierung hinabsenden, dass jedes lebende Wesen, welches sich aussen auf dem Tender oder vor der Vorderwand des Gepäckwagens befindet, getötet oder schwer verbrüht wird.

Zur Begutachtung der Fahrpläne. In der „Basler Zeitung“ plädiert ein Einsender für die Ausdehnung des bisherigen Begutachtungsmodus der Fahrpläne durch alle diejenigen Korporationen und Verbände, die ein Interesse an den Zugverbindungen haben. „Legen man“, führt der Einsender aus, „künftig die Entwürfe auch den Handelsverbänden vor, deren Mitglieder die Bahn am meisten benutzen und die eher in der Lage sind, über die Art und Einschaltung von Zügen und deren Anhalten ein Urteil abzugeben. Bereits hat der Schweizer Geschäftsreisendenverein und die Kolon-

des voyageurs de commerce bei der Bundesbahnverwaltung um die Verlegung der Winter- und Sommerfahrpläne petitioniert.“

Krankenbeförderung auf den Eisenbahnen. Zu Gunsten kranker Reisender wird in Deutschland in einem an die Eisenbahndirektionen gerichteten Erlasse darauf aufmerksamer gemacht, dass den Patienten zum Besten und Verlassen der Eisenbahnen auf grösseren Stationen zum Gebrauch für fürstliche Personen vorhandenen tragbaren Treppen zur Verfügung zu stellen sind. Die mit solchen ausgerüsteten Stationen sind angewiesen worden, etwaigen Wünschen kranker Reisender wegen Benützung der Treppen zu entsprechen, sofern der Antrag rechtzeitig gestellt ist und Verzeigerungen in der Abfertigung des Zuges nicht eintreten. Eine Gehöhr für Benützung der von der Eisenbahnverwaltung gestellten tragbaren Treppen wird nicht erhoben, ebensowenig wie für die von der Verwaltung hergegebenen Tragesessel, Fahr- und Rollstühle und dergleichen für Kranke dienende Erleichterungen.

Personenverkehr nach dem Elsass. Auf den elsaßischen Reichsbahnen können in Zukunft Schnellzugs-Zuschlagskarten nicht mehr im Zuge gelöst werden, sondern sie müssen auf der Station, von wo aus der Schnellzug benützt werden will, gekauft werden. Wer mit einem nur für Personenzüge gültigen Fahrtausweis in einem Schnellzuge befallen wird, hat das Doppelte des Schnellzugszuschlages, wenigstens aber 6 M. zu bezahlen.

Niesenbahn. Dem neuesten Projekt für eine Niesenbahn ist elektrischer Seilbahnbetrieb zu Grunde gelegt, während die frühere Konzession für eine Zahnradbahn erteilt worden war. Die Baukosten für das neue Projekt sind auf Fr. 1,400,000 veranschlagt gegen Fr. 2,800,000 beim alten Projekt und die Betriebskosten werden mit Fr. 50,000 berechnet, anstatt Fr. 150,000. Verfasser des Projektes sind die Ingenieure Strub und Thomann. Sie treten gemeinsam mit Baumeister Frutiger und Ingenieur Rudolf von Erlach als Konzessionsbewerber auf.

Jura-Simplonbahn. Wie verlautet, hat sich die italienische Regierung gegenüber dem Bundesrat im Prinzip mit der Uebertragung der Konzession für die Strecke Schweizergrenze (Simplontunnel) bis Iselle an den Bund einverstanden erklärt. Die Detailfragen sollen durch eine besondere Konferenz in Bern oder Rom geregelt werden. Ferner wird gemeldet, dass die italienischen Subventionen für den Simplondurchstich sich mit den Rückkaufsbedingungen, wie sie für die schweizerischen Subventionen (Simplonkanton) gelten, einverstanden erklärt haben. Im Laufe des November werden die Kantonsräte der Simplonkanton zu der bundesrätlichen Rückkauferteilung Stellung nehmen. Man hofft, der freihändige Rückkauf der Simplan-Bahn komme zu stande. Ferner haben die Aktionäre der Allgemeinen Schifffahrtsgesellschaft in ihrer ausserordentlichen Generalversammlung zu Ouchy, die sich über den Verzicht auf die Subventionsaktien für den Simplondurchstich auszusprechen hatte, folgende Resolution angenommen: In Folge der teilweisen Rückkaufes aus der Jura-Simplonbahnnetzes gibt die Generalversammlung der Aktionäre ihrem Verwaltungsrat Vollmacht, ohne weiteres oder bedingungsweise den Vorschlägen der Jura-Simplonbahngesellschaft hinsichtlich der Subventionsaktien für das Simplanunternehmen beizupflichten. Schliesslich ist noch beizufügen, dass das Bundesgericht die Klage der Darmstädter Handels- und Gewerbe-Bank einstimmig abgewiesen hat.

Modern. Dieser Tage las man im „Zürcher Tagblatt“ folgende Annonce: „Gesucht: Ein Hausbursche, der gut Klavier spielen kann in ein Hotel.“

Verleitet. Frau: „Der Sobrim ist auch gebracht worden, den Du Sonntag auf Deiner Bierreise hast stehen lassen!“ Mann: „Schade... und gerade heute wollte ich ihn suchen gehen.“

Hiezu eine Beilage.
Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler.

An die tit. Inserenten! Gesuche um redaktionelle Besprechung werden nicht berücksichtigt. Reklamen unter dem Redaktionsstreich finden keine Aufnahme. Ein bestimmter Platz wird auf längere Dauer nur gegen 25 bis 50% Zuschlag reserviert. Komplizierter Satz wird extra berechnet.

Plüsch- u. Sammt- 90 Cts.

G. Henneberg. Seiden Fabrikant, Zürich.

ADOLF JEREMIAS
Weingutsbesitzer und Weingrosshandlung
MAINZ A. RHEIN.
57 **Kellereien**
in
Mainz, Nierstein, Ober-Ingelheim a. Rhein, Enkirch a. d. Mosel.
Spezialität feinsten
Rhein-, Mosel-, Haardt- und Aenthaler-Weine.

Für Hotel-Direktoren.
Auf Monat Mai wird ein tüchtiger, kautionsfähiger Hotel-direktor gesucht für ein neues, gutgelegenes Hotel mit grossem Restaurant.
Offerten befördert die Expedition unter Chiffre H 1164 R.

CHAMPAGNE
Pommery & Greno, Reims
GRAND PRIX ST. LOUIS 1904
GRAND PRIX ST. LOUIS 1904
GRAND PRIX ST. LOUIS 1904

Hotels-Verpachtung.
Ein in Varese befindliches, gut situiertes, komfortables Hotel, mit 43 Zimmern (60 Betten), billig zu verpachten.
Ein in Lugano befindliches, nachweisbar gut gehendes, mittelgrosses Hotel zweiten Ranges, mit Ankauf des Mobiliars, an solvablen Bewerber zu vergeben.
Offerten befördert die Expedition unter Chiffre H 1172 R.

Woldecken
werden schön und billig gereinigt, event. gefärbt. — Für Hotels Extra-Ermässigung. 48
C. Hummel, Wädenswil.
Chemische Waschanstalt.

Montreux.
A remettre pour circonstance de famille un bon hôtel-pension,
35 lits. Position centrale. Conditions avantageuses et facilités de paiement. Adresse: offices Perret, notaire à Montreux. (H 3591 M) 145

Das Neueste in SERVIETTEN
Leinen- und Fantasie-Designs
Grosse Auswahl zu Billigen Preisen
Muster zu Diensten
Schweizer Verlagsdruckerei Basel.

Zu vermieten oder zu verkaufen.
Nächst dem Hauptbahnhof Zürich ist ein fein möbliertes, best besuchtes
Hotel
mit grossem, bedeutendem Restaurant an kautionsfähigen Wirt zu vermieten oder zu verkaufen. Offerten befördert die Expedition unter Chiffre H 1170 R.

MAISON FONDÉE EN 1811
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL (SUISSE)
SWISS CHAMPAGNE
DOUX TRÈS SEC
MI-SEC BRUT
SEC ROSE
Paris-Burgundy
Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses.

Paris HOTEL BURGUNDY
Ascenseur. Bains. Lumière électrique. Prix modérés.
Dirigé par le propriétaire **A. Stofor, Suisse.**

Zu mieten gesucht ein kleines Hotel-Pension
oder Café-Restaurant. Offerten an die Expedition d. Blattes unter Chiffre H 1176 R.

Omnibus zu verkaufen
oder gegen einen grösseren umzutauschen.
Photographie zur Verfügung. Anfragen an:
Hotel-Pension Villa Castagnola, LUGANO.

Rentables Hotel
in gutem, Schweiz. Kurort, Jahresgeschäft, 30 Betten, komplett möbliert, teilungshalber zum Spottpreis von 48,000 Fr. zu verkaufen. Antliche Schätzung 50,000 Fr. Anzahlung und Antritt nach Uebereinkunft.
Offerten unter Chiffre H 1177 R an die Expedition.

Tafel-Obst
Feines
liefert in jeder beliebigen Anzahl und Sorten
Joh. Bossart, Schuhhandlung Altshofen, Kt. Luzern.

französische Weine
Rote u. Rosés, liefert B. Dumas, Propriétaire in Thézan (Aude), Frankreich, direkt ab seinem Weingarten: „Clos de St. Félix“ und Domaine du „Petit Donos“ v. Fr. 28 per 100 Liter franko verzollt Genf an. Bei wagonweiser Bezug Rabatt. Bureau in Genf: Rue du Rhône 112. Muster gratis.

STEINMANN-VOLLMER, ZÜRICH

Grosses Lager garantiert reeller ostschweizerischer Landweine

sowie nur echter Marken **Champagner-Weine.**

MONOPOL

VON

A. DE LUZE & FILS, BORDEAUX

für die Schweiz, Elsass-Lothringen, Königreich Italien und Riviera.

Der beste, billige, höchst schnelle und bequeme Reise-Weg

NACH LONDON

geht über **Strassburg-Brüssel-Ostende-Dover**

Einzige Route welche drei Schnell-Dienste täglich führt, welche einen direkten Schnell-Dienst mit durchgehenden Wagen III. Kl. führt, deren neue Dampfer so bequem ausgestattet sind und welche unter Staatsverwaltung steht.

Von Basel in 17 Std. nach London.

Fahrpreise Basel-London:
Einfache Fahrt (15 Tage) I. Kl. Fr. 119.40 II. Kl. Fr. 88.65
Hin- u. Rückfahrt (45 Tage) I. Kl. Fr. 186. II. Kl. Fr. 146.65

Seefahrt nur 3 Stunden.

Fahrplanbücher und Auskunft erteilt gratis die Kommerzielle Vertretung der Belgischen Staatsbahnen und Postdampfer, St. Albansgraben 1, Basel.

Hotel-Neubau

direkt beim Bahnhof einer grossen Schweizer-Stadt ist am Frühjahr zu **verpachten.** Tüchtige und solvente Bewerber wollen ihre Offerten unter Chiffre **H 1165 R** an die Expedition dieses Blattes einsenden.

A. Wächter-Leuzinger & Co., Zürich.

Spezialfabrik für **Wäscherei-Einrichtungen**

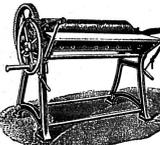
nach neuesten patentierten Konstruktionen für Spitäler, Anstalten, Pensionate, Hotels und Waschanstalten.

Waschmaschinen, Zentrifugal-Trockenmaschinen, Glättmaschinen, Conlissen-Trockenapparate mit Dampfheizung oder Kohlenfeuerung.

Die Maschinen werden geliefert mit neuesten, patentierten Motorantrieben, für Anschluss an die Hauswasserleitung, für mechanische Antriebe durch Elektrizität oder sonstige Transmissions-Organen.

Heizung der Apparate durch Dampf, Gas, Elektrizität, oder eigenen Gasapparaten in sehr ökonomischer Leistung.

Wassermotoren für Klein-Industrie mit geringstem Wasserverbrauch, an jeder Hauswasserleitung anzuschliessen, geeignet für Hotels zum Antrieb von Glacemäschinen, Kaffeemörselmaschinen, Messer- und Schubputzmaschinen, Glättmaschinen, Mägen, Ferner für Farbmühlen, Sattler-, Schuster- und Schneider-Nähmaschinen etc. etc. in vorzüglicher Ausführung. Preis-Referenzen. Kostenvoranschläge und Prospekte gratis. (ZA 2217 g) 13



SCHWEIZER HOTEL-REVUE, BASEL

Offizielles Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins. Einziges schweiz. Fachblatt der Hotel-Industrie.

DIE HOTEL-REVUE eignet sich hauptsächlich für Inserate betreffend:

- Beluchtungs- und Heizungs-Wasch- und Closet-Anlagen
- Personen- und Gepäckkautzige
- Speisezubereitungs-Maschinen
- Silber-, Porzellan-, Glaswaren
- Lebensmittel, sowie Getränke

Ameublements sowie Tapeten, Teppiche, Vorhänge, Lingerie, Küchen- und Keller-Utensilien

Kauf, Verkauf und Pacht von Hotels, Pensionen, Kurhäuser, Stellen-Gesuche und -Offerten

Plus de maladies contagieuses

par l'emploi de **l'Ozonateur.**

Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.

Indispensable dans les salles d'écoles, hôpitaux, chambres de malades, **Water-Closets**, etc.

En usages dans tous les bons hôtels, établissements publics et maisons bourgeoises.

Nombreuses références.

Agent général: Jean Wäffler, 22 Boul' Helvétique, Genève.



Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel

SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT
Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT PROTECTOR DES PROPRIÉTAIRES
GRAND PRIX PARIS 1900

Marque des bords de premier ordre.

Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.
Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City E.C.

Porzellanfabrik Weiden, Gebr. Bauscher

G. m. b. H. Weiden, Bayern.

Zweig-Niederlassung: **Bauscher Bröthers, New-York, 53 Park Place**

Porzellan für Hotels, Restaurants, Cafés.
Gediegenes, feuerfestes Fabrikat, haltbarste Glasur, kunstvolle Dekoration.

Seit 10 Jahren Lieferant des Norddeutschen Lloyd für dessen 115 Dampfer.

Fachausstellung Berlin 1899: Goldene Medaille. — Frankfurt a. M. 1900: Grosse goldene Medaille. — Brüssel 1901: Goldene Medaille. — Grosse goldene Medaille des Internationalen Hotelbesitzer-Vereins.

Vertretung mit Fabriklager: **Gustav Dürr, Luzern, Pilatusstr. 28.**

Steigerungs-Publikation.

Die Herren **Rudolf Bohny**, Betreibungsbeamter in Frutigen und Mithalten, bringen Samstag den 15. November künftigen, von nachmittags 1 Uhr hinweg, im **Hotel zum Bären** in Kienthal auf eine öffentliche **Kaufsteigerung** folgende in Kienthal befindlichen Immobilien:

- Das für Fr. 28,300 brandversicherte **Hotel-Gebäude zum Bären** mit sämtlichem Wirtschafts- und Hotel-Mobiliar, ein dabei befindliches für Fr. 1400 brandversichertes Wirtschaftsgebäude, mit Garten und Umschwung, 8,41 Aren.
- Ein **Heimwesen** daselbst, bestehend aus einem für Fr. 3200 brandversichertem Wohnhaus mit Bescheuerung, Garten und beiliegendem Mattland, 21,60 Aren haltend.
- Ein **Matt- und Weidgut** in Längschwändi, mit einem für Fr. 2000 versicherten Weidgemach. Das Mattland haltet 1 H. 62 Aren und das Weidland 9 Kuhrechte.
- Die Hälfte des ganz 2 Kuhrechte haltenden sog. Führenweidens mit Wald, ein fernerer Weidlein, Schwändlein genannt, ebenfalls 2 Kuhrechte haltend, für 2 Kühe Rechtsame am Gamchberg und der dritte Teil einer Ansprache im Hubelwald.

Bekanntlich hat die Fremden-Industrie in dem romantischen Kienthal erst in den letzten Jahren ihren Einzug gehalten und die stets zunehmende Frequenz bürgt einem gewandten und strebsamen Hotelier, der nebenbei auch für Landwirtschaft Interesse hat, für eine sichere Existenz. Bemerket wird noch, dass die Steigerungsgegenstände sowohl getrennt als auch samthalt in Ausruf gebracht werden.

Ueber die Steigerungsdinge gibt der genannte Herr **Rudolf Bohny** oder der Unterzeichnete Auskunft. 219 H 186 Y

Frutigen, den 30. Oktober 1902.

Bewilligt der Regs.-Statthalter: **Häni**, Notar.

Aus Auftrag: **Häni**, Notar.

Projectierung Sanitärer Wäscherei- & Desinfections-Anlagen, sowie fachmännische Beratung in allen Fragen der Technik und Hygiene auf dem Gebiete der Dampfwascherei.

OERTMANN & Co., DAVOS, Techn. Bureau.

Za 2028 E

Hôtel en construction à louer

avec les gros meubles ou non meublé, pour le 1^{er} juin 1903, à 100 mètres de la gare et à 200 mètres de l'établissement thermal de St-Gervais-les-Bains. Grand jardin. Sous-sol bien éclairé. Rez-de-chaussée et 42 bonnes chambres. 1171

S'adresser à **M. Tairraz**, md. de vins au **Fayet** (H^{te}-Savoie).

Casino-Wirtschaft Baden

ist auf Mitte November 1902 auf zwei oder mehr Jahre neu zu verpachten. **Prächtige, grosse und geräumige Lokalitäten**, Restaurationssäle, Fumoirs, Veranden, Terrassen und Altanen, Schattenplätze bei den Musikpavillons, **Sommertheater mit Buffet** zur Verfügung des Restaurateurs. **Ganzjähriger Betrieb**; neuerstellte **Heizeinrichtung** für Säle und Fumoirs. Während **Sommer** und **Winter** zahlreiche grössere Anlässe, Hochzeiten, Bälle, Versammlungen.

Schriftliche Anmeldungen in Begleit von Ausweisen über bisherige Tätigkeit und Garantien nimmt bis zum 10. November 1902 entgegen und erteilt über die näheren Vertragsbedingungen Auskunft

218 H 5878 Q

Die **Casino-Gesellschaft Baden.**

AVIS.

Les Certificats et Contrats d'engagement

pour employés, introduits par la Société Suisse des Hôteliers, sont envoyés aux membres contre remboursement par **LE BUREAU CENTRAL OFFICIEL à BALE.**

Certificats: Cahier à 50 feuilles	fr. 3.50
à 100	6.—
à 200	10.—
Contrats d'engagement (alem. ou français) le 100	2.50

B. BRAUN's Erben, CHUR

empfehlen sich zur Lieferung von

Hotel-Büchern

aller Art und nach jedem Schema.

Direkte Lieferung an die Hotels.

Wir stehen jederzeit mit Schemas und Offerten zur Verfügung.

Wir halten ferner Lager in: 59
Torten-, Desserts- und Fischplattenpapieren, Pergament- und Officepapieren, Closetpapieren etc.,
Vervielfältigungsapparaten, Schreibmaschinen und allem Zubehör.
Referenzen erstklassiger Hotels stehen zu Gebote.

Hotel-Verkauf

Jahresgeschäft. Hotel mit ca. 50 Zimmern nebst Restauration

ist in einer süddeutschen Badesadt an kapitalkräftigen Fachmann äusserst billig abzutreten. Off. unt. Chiffre **H 1127 R** a. d. Exp. d. Bl.

Après fortune faite,

on cède Grand Hôtel

ouvert toute l'année, avec établissement de bains sur la plage, dans petite ville de saison sur la Riviera italienne, à dix kilomètres de Gènes.

Pour renseignements: **Avvocato Bonfiglio, Via Caneto, Lungo-Genova** (Italie). 1173

Briefpapier * Couverts

mit Firma- und Clichédruk

Prima Qualität

Schweizerische Verlags-Druckerei

Billige Preise

Basel.

Hotel-Direktor.

Ein mit allen Zweigen des Hotel- und Restaurationsbetriebes vertrauter, tüchtiger, kautionsfähiger **Fachmann** (Vereinsmitglied), mit besten Relationen, sucht seine Stelle auf kommandes Frühjahr zu ändern.

Gefl. Offerten an die Expedition unter Chiffre **H 1154 R.**

Hotel zu vermieten.

Im Kanton **Graubünden** in frequenter Lage mit täglich sechs maligem Posthalt ein neu erstelltes und komfortabel eingerichtetes Hotel nebst Stallungen. Nur erfahrene, kautionsfähige Bewerber können berücksichtigt werden. Anmeldungen sub Chiffre **H 2436 Ch** an **Haasenstein & Vogler, Chur.** 217

Die beste und billigste

Lauge für Waschmaschinen

sowie zum kochen und sichten der Wäsche bereitet man am einfachsten mit

„MIGNON“

präp. Terpentin-Salmiak-Kernseifenpulver.

Erfolg sicher, event. Gehalt garantiert. Muster zu Diensten. Zahlreiche Zeugnisse.

Alleinige Lieferanten:
Lustenberger & Co. vormals Gebr. Lustenberger
LUZERN, Theaterstrasse 4. 37

Beilage zu No. 45 der „Schweizer Hotel-Revue.“

Zolltarif-Referendum

Das Aktions-Komitee der Liga gegen den Zolltarif war am letzten Samstag in Olten vollständig versammelt. Nach Entgegennahme verschiedener Mitteilungen des leitenden Ausschusses in Basel wurde das von ihm vorgeschlagene Arbeitsprogramm genehmigt. Dasselbe sieht unter anderem die Einrichtung einer förmlichen Geschäftsstelle während der Referendumscampagne, die Herausgabe von Flugblättern und Broschüren und die Herausgabe eines Korrespondenzblattes unter dem Titel „Der Zolltarifgegner“ vor. Dasselbe wird auch in französischer Sprache erscheinen und zur Information über die Referendumsbewegung dienen. Mit der Unterschriftensammlung für das Referendum soll unverzüglich begonnen und ein bezüglicher Aufruf erlassen werden. Zum Schluss beschloss das Aktions-Komitee, sich noch durch eine grössere Anzahl von Persönlichkeiten zu ergänzen. Es gehören denselben jetzt Vertreter aller Kantone an und eine der nächsten Aufgaben ist die, kantonale und lokale Komitees zu bilden.

Aus dem Kreise der Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins wurden in das nun zirka 40 Mitglieder zählende Aktionskomitee gewählt die Herren Dr. J. Zimmerli und Oscar Hauser, Luzern; F. Fassbind, Brunnau; J. Eberle, Schwyz; J. Mettler, Arosa; E. Balli, Locarno; E. Guyer-Frenler und F. Morlock, Zürich; J. Borsinger, Baden; A. R. Armleder, Genf; Dr. Alex. Seiler in Zermatt und E. Cathrein, Eggshorn.

Wir schliessen an dieser Stelle eine Uebersicht an, über die Bewegung, die sich in der vergangenen Woche für und wider die Referendumsbewegung kundgegeben hat.

Wie nicht anders zu erwarten, hat der Centralvorstand des Schweizerischen Gewerbevereins beschlossen, von der Einberufung einer Delegiertenversammlung zur Besprechung der Stellungnahme zum Zolltarif abzusehen, indem die Mehrzahl der Sektionen sich zu gunsten der Zolltarifvorlage ausgesprochen hat.

Für das Referendum gegen die Vorlage hat sich dagegen das Zentralkomitee des Schweizerischen Typographenbundes ausgesprochen und zwar mit folgender Begründung: Die Lage des arbeitenden Volkes ist infolge der geringen Löhne, der grossen Arbeitslosigkeit und der fortwährenden Vermehrung der Steuern schon jetzt eine verzweiflungswürdige. Der neue Zolltarif aber schreitet über diese Tatsache mit Verachtung hinweg und erhöht rücksichtslos zu gunsten einiger Privilegierter die Zölle auf die dem Leben notwendigsten Gegenstände. Eine Erhöhung der Lebensmittelpreise und Mietzinsen, eine Verschlechterung der Ernährung und daraus entstehende Zunahme der Krankheiten, wie überhaupt des Proletariats, das wären die sichern Folgen des Zolltarifs, den wir mit allen uns gesetzlich zur Verfügung stehenden Mitteln bekämpfen müssen.

Bezeichnend ist übrigens der Umstand, dass sich bereits auch in landwirtschaftlichen Kreisen Stimmen gegen den neuen Tarif erheben, ein Beweis, dass die Interessen der Landwirtschaft durchaus verschiedenartig sind und dass, wenn man die Interessen gewisser Landwirte begünstigt, dadurch auch wieder die Interessen anderer Landleute schädlich beeinflusst werden. In der „Ostschweizer Industrie-Zeitung“, dem Organ der ostschweizer. Stickfabrikvereinigung und des Appenzellerischen Gewerbeverbandes lesen wir in der letzten Nummer: „Ein schwerer Kampf hat begonnen, der Kampf gegen den „Hungertarif“. Dass der neue Zolltarif einen beträchtlichen Zoll auf Lebensmittel, Kleidung und Haushaltsartikel bringen würde, ist eine allgemein zugestandene Tatsache. Man will allerdings durch die Viehzölle, die Weinzölle und Kleiderzölle die einheimische Produktion schützen, das bedeutet aber nichts anderes, als eine hohe indirekte Steuer.“

Wintersaison in Baden.

Zum ersten Mal, seitdem Baden als Kurort besteht, wird der Versuch gemacht, der Sommersaison, die mit dem 31. Oktober ihren Abschluss gefunden, eine regelrechte Wintersaison anzuknüpfen und damit den Betrieb des Kasinos, als Mittelpunkt des gesamten Kurlebens, zu einem ganzjährigen zu gestalten. Die Erfahrung, dass seit etwa zwanzig Jahren auch im Winter eine, wenn auch beschränkte Anzahl Heilkräftiger die dortigen heissen Quellen benützte, führte zunächst zu dem erfreulichen Fortschritt, dass die Badhotels für Winterkuren, d. h. für die Aufnahme und rationelle Verpflegung der Gäste auch während der kalten Jahreszeit eingerichtet wurden. Bis dahin galt es als selbstverständlich, dass in Baden nur während höchstens sieben Monaten gebadet wurde. Während der übrigen Zeit standen alle Gasthöfe leer, die Hoteliers erfreuten sich einer fast sprichwörtlich gewordenen Ruhe und das Thermalwasser floss nutzlos in die Limmat. Es ist das Verdienst der damaligen Badärzte, sowie ein-

ger Besitzer frequentierter Hotels mit unablässiger Energie und unter persönlichen Opfern daran gearbeitet zu haben, dem Kurort Baden auch während des Winters je länger je mehr Gäste zuzuführen und gerade während der für Schwerkranken oder von schwerer Krankheit sich Erholende schwierigsten Jahreszeit die Wohlthat der Heilquellen angezeihen zu lassen. Diese fortgesetzten Bemühungen waren von Erfolg gekrönt. Langsam, aber stetig vermehrte sich die Zahl sowohl der sesshaften, wie der vorübergehenden Kurgäste, so dass die Frequenz der letzten Jahre während der Zeit zwischen Saisonschluss im Herbst und Saisonsbeginn im April auf über 2000 sich stellte. Allein nicht mit Unrecht beklagen sich die Wintergäste darüber, dass ihnen nach Wegzug des Orchesters wenig oder gar nichts geboten werde. Wohl konnten sie mit dem Hinweis auf den Wegfall der Kurtaxe einermässen getrostet werden, aber die Zahl derjenigen, welche nur nach Baden kommen, wenn keine Kurtaxe bezogen wird, ist doch verschwindend klein gegenüber denjenigen, die gern die bescheidene Steuer entrichten, wenn man ihnen dafür auch im Winter Unterhaltung und Kurweil bereitet.

Gestützt auf diese jahrelangen Beobachtungen und Erfahrungen glaubte die Casino-Gesellschaft den Versuch wagen zu sollen, die Wintersaison einzuführen und den bis jetzt nur während der Sommermonate gewohnten Kurbetrieb auch für den Winter zu organisieren. Dass eine derartige Neuerung in jeder Beziehung von den weitgehendsten Konsequenzen, vorab bezüglich der Finanzierung, begleitet sein muss, ist jedermann einleuchtend. Denn der finanzielle Erfolg dürfte, da es sich um einen Anfang handelt, der hier ganz besonders schwer ist, ein negativer sein, während andererseits für den Kurort als solchen, seine Gasthöfe und deren Frequenz, für die Stadt Baden überhaupt vorteilhafte Wirkungen mancher Art sich äussern werden.

Um nun den Fremden auch im Winter das bieten zu können, was zu ihrer Unterhaltung unentbehrlich erscheint — gute Orchestermusik — ist beschlossen worden, die Konzerte im Kasino gleichermassen wie im Sommer abzuhalten, sodass also bis zum 15. Dezember täglich Konzerte stattfinden werden. Ebenso erhofft die Casino-Gesellschaft von den in Baden ansässigen Vereinen und Gesellschaften, dass sie, gleich wie im Sommer, zur Verschönerung der Konzerte, beitragen werden. Vermöge der mit grossen Kosten hergestellten Heizeinrichtungen können nun auch sämtliche Lokaltäten des Kasinos behaglich erwärmt werden. Unter diesen Umständen wird also die während der kalten Jahreszeit übliche Decentralisation einem frisch und fröhlich pulsierenden gesellschaftlichen Leben im Kasino Platz machen.

Mit Einführung und Organisation der Wintersaison tritt den Kurort Baden in eine ihm selbst, wie der ihn besuchenden Gästen gänzlich neue Stellung ein. Das bis jetzt mangelhafte Zwischenstadium zwischen Herbst und Frühling ist in den gleichen Rang, wie der Betrieb der Sommermonate, gerückt. Während bis anhin mit dem Wegzug des Orchesters tatsächlich das Aufhören des rechten und eigentlichen Kurlebens verbunden war, gibt es nach der neuen Ordnung der Dinge für das Orchester blos im Monat Dezember und Januar, d. h. vor, während und nach der Festzeit ein paar Wochen Ferien, die jedoch nicht hindern, dass wenigstens an den Sonntagen die üblichen Nachmittags-Konzerte stattfinden. Ebenso erscheint das „Fremdenblatt“ bis zum Eintritt der Orchester-Ferien täglich.

Die vorstehend skizzierten Neuerungen sind ein wohlgeleiteter Versuch. Möge die Casino-Gesellschaft allerorts die ihr notwendige Unterstützung finden; dann muss es gelingen und Baden wird für die Zukunft um einen wahren, wirklichen und wichtigen Fortschritt reicher sein.

Zur Hebung des Fremdenverkehrs in St. Moritz.

Nach langen Vorarbeiten und Beratungen hat die Gemeindeversammlung von St. Moritz am 23. Oktober das „Gesetz betreffend Hebung und Förderung des Kurortes St. Moritz“ zu Ende beraten und mit einigen Änderungen zum Beschluss erhoben. Dem „Engadin Express“ zufolge sind die Bestimmungen des neuen Gesetzes im wesentlichen folgende:

Die Förderung und Hebung des Kurortes St. Moritz im Interesse der Kurgäste aus dem Erlös von diesen zu erhebenden Kurtaxe ist eine spezielle Aufgabe der Gemeinde St. Moritz. Die Ausföhrung dieser Aufgabe wird dem Kurverein übertragen. Jeder wenigstens eine Woche in St. Moritz weilende Kurgast oder Tourist hat eine Kurtaxe von Fr. 1.50 per Woche zu bezahlen. Ärzte und ihre Angehörigen, ferner Dienstboten und Kinder unter 10 Jahren sind von der Taxe befreit. Einstweilen wird die Kurtaxe für die Zeit vom 15. Juni bis 15. Sept. und vom 1. Nov. bis 1. April erhoben. Für ihre Bezahlung halten die Gastwirte.

Die Kurtaxengelder sind für die Hebung und Förderung des Kurortes St. Moritz im Interesse der Kurgäste zu verwenden, dürfen dagegen nicht für andere Zwecke wie Reklame etc. verwendet werden.

Die Geschäftsföhrung des Kurvereins untersteht der Aufsicht der Gemeinde. Seine Statuten und seine Rechnungsabschlüsse sind dem Gemeindevorstand zu handlen der Gemeinde zur Prüfung und Genehmigung vorzulegen. Der Gemeinde steht ferner die Wahl zweier Mitglieder des Kurvereinsvorstandes zu.

Im Zeichen der Besserung.

In No. 39 unseres Blattes ist die Virtuosität gerühmt worden, welche die Bahnhofportiers darauf verwenden, um die Stationsnamen möglichst verständlich herunterzuleiern. Diesem allgemein empfundenen und vielfach gerügten Missstand scheint man nur im Bahnhof Luzern, wie aus einem redaktionellen Artikel der dort erscheinenden Verkehrszeitung hervorgeht, abgeholfen zu haben. Wir lesen daselbst:

„Wir haben, namentlich in letzter Zeit, auf unserem Bahnhof in Luzern zu unserem Vergnügen die Beobachtung machen können, dass in dieser Beziehung entschieden eine Aenderung zum Besseren eingetreten ist. Wenn dieselbe so ist tatsächlich da und das freut uns in erster Linie für das reisende Publikum. Wir haben der Sache kürzlich unsere Aufmerksamkeit geschenkt und dabei konstatieren können, dass sich die dort stationierten Herren Portiers alle Mühe geben, die Stationsnamen recht deutlich und scharf auszusprechen. Dies erreichen sie in erster Linie dadurch, dass sie zwischen jedem einzelnen Namen, den sie auszurufen haben, eine angemessene Zwischenpause eintragen lassen. Ferner werden die Namen langsam und die einzelnen Silben deutlich ausgesprochen und hierbei auch die Endsilben nicht verschluckt. Ebenso hat der singende Ton aufgehört. Es sind das gewiss alles Verbesserungen, für welche die Reisenden der Bahnverwaltung zu Dank verpflichtet sein werden.“

Es ist zu erwarten und wäre zu hoffen, dass die Neuerung auch anderwärts eingeföhrt wird. Der eingangs gerügte Uebelstand hat, wir dürfen das sagen, mit der Zeit einen ziemlich allgemeinen Charakter angenommen und beschränkt sich durchaus nicht etwa nur auf einzelne wenige bestimmte schweiz. Bahnhöfe.“

Hotelzustände in Indien.

Von der Annahme ausgehend, es werde unsere Leser interessieren etwas über die Hotelzustände in Indien zu vernehmen, geben wir im Folgenden an Hand einer Beschreibung, die Ernst von Hesse-Wartegg in der „Köln. Volks-Ztg.“ veröffentlicht hat, einige Aufschlüsse, aus denen man sich ein ungefähres Bild der dortigen Verhältnisse wird machen können. Der berühmte Reiseschriftsteller schreibt:

„Reisen ist eine schöne Sache, wenn damit der erforderliche Komfort verbunden ist. Dank der grossen Zahl von Touristen, welche in jedem Jahre die Prachtdampfer des Norddeutschen Lloyd benutzen, um eine Reise um den Erdball oder auch nur nach Ostasien zu machen, sind in allen Häfen, welche die Schiffe des Lloyd und der anderen Schifffahrtsgesellschaften berühren, Hotels entstanden, die den Vergleich mit jenen der Mittelmeerhäfen wohl aushalten können. Besonders das vielbesuchte Ceylon hat eine ganze Anzahl vorzüglicher Hotels aufzuweisen, in erster Linie das vorzügliche Queens-Hotel in Kandy, vielleicht die beste und amüsanteste Touristen-Karawanserei östlich des Suezkanals. Aber abseits von der grossen Weltverkehrsline ist es mit der Unterkunft für anspruchsvolle Reisende schlecht bestellt, und in Touristenländern nirgends schlechter als in Indien.“

Man sollte glauben, dass in diesem Dreihundert-Millionenreiche, das schon seit Jahrhunderten unter englischer Herrschaft steht und so grossen Reiseverkehr aufzuweisen hat, auch für die Reisenden entsprechend gesorgt wäre. Indien besitzt ja Millionenstädte und Welthäfen, wie Bombay und Calcutta, dazu Touristenzentren mit Sehenswürdigkeiten, wie sie in ganz Asien nicht irgendetwas haben. Man braucht dabei nur an Delhi oder Agra oder Benares zu denken. Aber gerade in den Städten, wo es am meisten zu sehen gibt, sind die Hotels die unzulänglichsten.

In Bombay ist wenigstens ein Hotel, das Esplanade Hotel vorhanden, wo man ähnliche Unterkunft und ähnliche Küche findet wie in den europäischen Hotels ersten Ranges. Es besitzt eine Reihe grosser luftiger Zimmer, mit der Aussicht auf die mit Tropenbäumen besetzte Esplanade. Die Zimmer werden in allen Hotels östlich des Suezkanals von Männern besorgt. Die Herrschaft des Stubenmädchens reicht nur bis ans Mittelmeer. Für Damen ist es in der ersten Zeit etwas unbehaglich, von bärtigen Dienern mit Turbanen auf den schwarzen Köpfen bedient zu werden, aber sie gewöhnen sich bald daran.

Selbst in dem besten Hotel Indiens ist die Behaglichkeit nicht gross; in Calcutta, der Hauptstadt des indischen Reiches, der Residenz des Vizekönigs, sind die Hotels noch viel

weniger ansprechend und in der Reisezeit, besonders im Dezember und Januar, so überfüllt, dass man nur mit Mühe Unterkunft findet. In Madras, der drittgrössten Stadt Indiens, wird das Hotelend noch empfindlicher, denn zu der schlechten Unterkunft kommen hier noch die teuren Preise. Im allgemeinen sind die Rechnungen keineswegs hoch; in den genannten drei Hauptstädten zahlt man für Wohnung und ganze Verpflegung zehn bis zwölf Rupien täglich, d. h. also etwa acht Mark. Im sogenannten „besten“ Hotel in Madras jedoch, im Connemara House, werden dem Reisenden, der sich gewöhnlich nur ein oder zwei Tage aufhält, die begonnenen Tage als ganze angerechnet. Als ich nach zwelftägigem Aufenthalt Madras wieder verlies, nahm ich vor der Abreise noch das Frühstück ein, hatte für dieses aber den ganzen Tag, d. i. vierzehn Mark zu bezahlen! Aller Einspruch half nichts, und sich mit den Gerichten wegen eines solchen Betrages abzuqualen, wird gewiss jeder Reisende vermeiden. Das Connemara House in Madras sollte aber von den Touristen auf die schwarze Liste gesetzt werden.

Wer von den drei Hauptstädten aus in's Innere Indiens reist, der muss allem Hotelkomfort Lebewohl sagen. Selbst in dem berühmtesten, an den grossartigsten Sehenswürdigkeiten so überreichen Touristenmittelpunkte Indiens, in Benares, gibt es kein Hotel europäischer Art, und in Jaipur, Udaipur, Baroda u. s. w. stehen dem Reisenden nur Herbergen zur Verfügung, nicht viel besser als gewöhnliche Dorfherbergen. Glücklicherweise, der vom Vizekönig mit Empfehlungen an die in jeder Hauptstadt eines eingeborenen Maharadscha wohnenden englischen Residenten versehen wird. Für ihn gibt es keine Hotelfrage. Indessen während der grossen Reisezeit kommen auch viele englische Pairs und Parlamentsmitglieder nach Indien, und es trifft sich vielleicht gerade, dass die fürstlichen Absteigequartiere, sowie die Gasträume der Residenten besetzt sind. Dann bleibt nichts anders übrig, als im „Hotel“ abzusteigen, wenn auch vielleicht als Gast des Maharadscha. So ging es mir in Jaipur, einer der schönsten und eigenartigsten Hauptstädte Indiens. Eine fürstliche Equipage, begleitet von einem Gardisten mit Schild und Schwert, brachte mich in das Hotel und stand während meines dreitägigen Aufenthaltes zu meiner Verfügung. Aber dieses Hotel! Obsohon Jaipur gewiss von allen Indienreisenden besucht wird und es an Besuch also keineswegs fehlt, gibt es für sie kein anderes Unterkommen, als zwei ebenerdige Herbergen ausserhalb der Stadt. Die bessere davon führt den stolzen Namen Kaiser-i-Hind Hotel. Das klingt besonders in Indien viel besser als Grand oder Continental Hotel. Aber wie wenig entsprach sie ihrem Namen und meinen Erwartungen? —

Aus diesen Schilderungen geht hervor, dass sich Indien als Arbeitsfeld für junge, unternehmende Kräfte trefflich eignen würde.

* Vermischtes. *

Reinigung von Toilettenschwämmen.

Die Waschwäsche werden bei Gebrauch von Seife allmählig schmierig und dadurch unappetitlich und fast unbrauchbar. Das Auswaschen hilft nichts, auch nicht mit destilliertem Wasser; wohl aber kann man durch Aufstreuen von pulverisiertem Chloralcium auf den vorher gut ausgedrückten und auf einen Teller gelegten Schwamm diesen wieder wie neu machen.

Soll man zum Essen trinken. Der viel verbreiteten Ansicht, dass Trinken während des Essens dem Organismus schädlich sei, ist kürzlich ein bekannter Berliner Hygieniker entschieden entgegengetreten. Ein gesunder Mensch, behauptet derselbe, kann unmöglich eine gute Mahlzeit von heissen und teilweise fetten Speisen zu sich nehmen, ohne ein natürliches Bedürfnis nach einem kühlenden Lösungsmittel zu empfinden, ein Bedürfnis, das sich bei einem längeren Diner geradezu bis zum Unbehagen steigern kann. Die angeblich gesundheitsgemässe Regel sagt, dieser Reiz sei ein falscher und dürfe nicht befriedigt werden, weder durch den Genuss eines geistigen Getränkes noch auch durch den von Wasser. Als Beweis für dieses Gesetz wird hauptsächlich die Behauptung ins Feld geführt, dass die Einführung von kaltem Wasser die Eiweisstoffe in den gemossenen Speisen zum Gerinnen bringe und damit die Arbeit der Verdauungsorgane erschwere. Dieser Beweis leidet jedoch an der Schwäche, dass er oben selbst noch bewiesen werden müsste: Es gibt erfahrene Aerzte, die im Gegenteil dafür eintreten, dass unsere Speisen im allgemeinen noch zu fest sind, und dass ausserdem ein kaltes Getränk durch die Körperwärme sehr schnell auf die richtige Temperatur gebracht wird, endlich, der Magen ohne Zufuhr von Flüssigkeit beim Essen unter einem Uebermass von Wärme und einem Mangel an Feuchtigkeit leiden muss. Erhält er diese Feuchtigkeit nicht von aussen her, so entzieht er sie anderen Körperteilen, und die Folge davon ist das Unbehagen, das man empfindet, wenn man isst, ohne zu trinken.

Wer eine Stelle oder Personal sucht, findet das eine oder andere mit ziemlicher Sicherheit durch ein Inserat im Personal-Anzeiger der Schweizer Hotel-Revue.

Personnal Anzeiger

MONTEUR DES VACANCES

Inseraten-Tarif:
 Stellengesuche: Bis zu 7 Zeilen... Fr. 2.-
 Von Ausland... Fr. 2.50
 Wiederholungen (ohne Rabatt)... 1.-
 Stellenofferten: Bis zu 2 Zeilen... Fr. 2.-
 Wiederholungen... Fr. 2.-
 Für Mitglieder... Fr. 1.-
 Wiederholungen... 1.-

Aufnahme von Stellengesuchen nur gegen Vorausbezahlung.

Prix des Annonces:
 Demandes de places: Jusqu'à 7 lignes... Fr. 2.-
 De l'étranger... Fr. 2.50
 Répétitions (sans rabais)... 1.-
 Offres de places: Jusqu'à 4 lignes... Fr. 2.-
 Répétitions... Fr. 2.-
 Pour sociétaires... Fr. 1.-
 Répétitions... 1.-

Les demandes de places doivent être payées d'avance.

Si vous cherchez une place ou du personnel, il est très probable, que vous trouverez l'une ou l'autre par une annonce dans le Moniteur des Vacances.

Postmarken werden nur aus folgenden Staaten an Zahlungstags angenommen:
 Italien (1 Lire = Fr. —.90) Deutschland (1 Mark = Fr. 1.20) England (1 Schilling = Fr. 1.20) Österreich (1 Krone = Fr. 1.—) Frankreich (zum vollen Wert) Schweiz (zum vollen Wert)

Les timbres-poste des pays suivants sont seul acceptés en paiement:
 Italie (1 Lire = Fr. —.90) Allemagne (1 Mark = Fr. 1.20) Angleterre (1 Shilling = Fr. 1.20) Autriche (1 Couronne = Fr. 1.—) France (au pair) Suisse (au pair)

Offerten von Plazierungsbureaux werden nicht befördert.

Les offres des bureaux de placement ne sont pas expédiées.

Stellenofferten * Offres de places

Kaffeebäckerin. West End Hotel, San Remo, sucht gute Kaffeebäckerin. Zeugnisabschriften und Photographie sofort einreichen.

On demande pour un hôtel à Cannes un **Lévrier** ayant servi comme tel. Petite stature préférée. Au même endroit **deux Femmes de chambre** sérieuses et capables. Envoyer offres avec copies de certificats, photographie et indication de l'âge à l'adm. du journal sous chiffre 650.

Sekretär. Gesucht ein tüchtiger, zuverlässiger Sekretär, deutsch, französisch und englisch sprechend und vertraut mit dem Kolonnensystem. Vertrauensposten. Nur Anmeldungen mit Ia. Referenzen können berücksichtigt werden. Offerten an die Expedition unter Chiffre 650.

Stellengesuche * Demandes de places

Apprenti-cuisinier cherche place pour une année dans une maison de premier ordre en France ou dans la Suisse française. 17 ans, actif et honnête; parle allemand et anglais. A travaillé 12 mois chez son père. S'adresser à l'administr. du journal sous chiffre 651.

Buffetdame, tüchtig, treu und zuverlässig, sprachkundig in Wirtshäusern vollständig bewandert, sucht Stelle als solche oder sonstige Vertrauensstelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 652.

Casserolier. Tüchtiger, sucht per sofort Stelle. Geht. Offerten an die Expedition des Blattes unter Chiffre 653.

Chef de cuisine, 25 Jahre alt, in sämtlichen Branchen bewandert und mit besten Zeugnissen versehen, sucht passende Saison- oder Jahresstelle, würde auch eventuell eine Stelle als I. Aide annehmen. Eintritt nach Belieben. Offerten an die Exped. unter Chiffre 654.

Chef de cuisine, tüchtiger, 30 Jahre alt, mit Ia. Zeugnis versehen, bisher in ersten Häusern in der In- und Ausländer tätig, gesucht passende Engagement für sofort oder später. Geht. Offerten unter Chiffre F 5533 Y an Haasenstein & Vogler in Bern. 220

Chef de cuisine, 25 ans, connaissant la pâtisserie, cherche place pour l'hiver. S'adresser à W. G. posta restante St-Léger sur Vevey. 654

Chef de cuisine, gesetzten Alters, sehr tüchtig, zuverlässig und gewandt im Hotel, wie Restaurationsfache, sucht Winter- oder Jahresstelle in gutem Hause. Beste Referenzen. Eintritt sofort. Geht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 655.

Chef de réception-Sekretäre-caissier, parlant français, italien, le français, l'italien et l'anglais et étant bien versé dans la correspondance des quatre langues, cherche place pour la saison d'hiver ou pour toute l'année. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiffre 659.

Concierge, sprachkundig, mit gutem Aeussern, sucht, per sofort oder Winter- oder Jahresstelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 650.

Concierge, 33 Jahre alt, verheiratet, der vier Hauptsprachen mächtig und mit prima Zeugnissen versehen, sucht Stelle, Eintritt nach Belieben. Offerten an die Exped. unter Chiffre 625.

Cuisinier-Pâtissier, connaissant les deux parties à fond, cherche place de suite ou à volonté. Excellents certificats. S'adresser à L. Lavet, rue du Doubs 137, Chaux-de-Fonds. 653

Femme de chambre, mande de suite place pour le Midi de la France. Certificats et photographie à disposition. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiffre 651.

Femme de chambre, Française, ayant toujours servi dans les hôtels de premier ordre, cherche place de suite ou pour le 15 Novembre pour la Riviera en Italie. Certificats et photographie à disposition. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiffre 651.

Gouvernante d'économat, de ensine et d'étages, également très bonne Postkürerin mit den Sprachen deutsch, französisch und englisch, sucht Stelle in einem Hotel der französischen Schweiz oder Riviera, wo sie sich in der französischen Sprache vervollkommen könnte. Geht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 652.

Junge Tochter aus guter Familie, mit Sekundarschulbildung, die auch einen Postkurs mit den Sprachen deutsch, französisch und englisch absolviert, sucht Stelle an ein Post- und Telegraphenbureau eines Hotels, oder als Sekretärin-Volontärin in ein Hotel der französischen Schweiz oder Riviera, wo sie sich in der französischen Sprache vervollkommen könnte. Geht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 648.

Junge Tochter, der drei Hauptsprachen mächtig, sowie im Zimmer- und Seilwerkzeug bewandert, sucht Stelle in einem Hotel zu baldigem Eintritt. Offerten an die Exped. unter Chiffre 652.

Kellermeister oder **Magaziner,** mit guten Zeugnissen, deutsch und französisch sprechend, sucht sofort Engagement. Geht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 651.

Kellner-Volontär. Junger Mann von 19 Jahren, der drei Hauptsprachen mächtig, im Service schon gut bewandert und mit der Küche vertraut, sucht Stelle als Kellner-Volontär in besseren Hotels in Italien. Photographie und Zeugnisse zu Diensten. Offerten unter I. W., Postfach Nr. 10940 Winterthur. 654

Koch, junger, solider und selbständiger Arbeiter mit prima Zeugnissen und Empfehlungen sucht baldiges Engagement. Photographie zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 649.

Koch, junger, tüchtiger, 22 Jahre alt, mit guten Zeugnissen, sucht, um sich in der französischen Sprache besser auszubilden, Stellung in einem besseren Hause der französischen Schweiz. Ansprache bescheiden. Offerten an die Exped. unter Chiffre 658.

Kochlehrling sucht Stelle in ein besseres Hotel. Offerten unter Nr. 3793Lz an Haasenstein & Vogler, Lüren. 213

Koch-Volontär. Ein Jüngling von 18 Jahren, welcher im Kochen gut bewandert ist, sucht Stelle als Koch-Volontär. Gute Zeugnisse zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 657.

Kondukteur. Junger Mann, der vier Hauptsprachen mächtig in Wort und Schrift, gegenwärtig noch als Concierge tätig, wünscht seine Stelle zu ändern als Kondukteur oder Concierge, würde auch Jahresstelle in besseren Geschäftsbetrieben annehmen. Prima Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 659.

Kondukteur-Concierge, Suisse, âgé de 22 ans, sechant l'allemand, le français et l'anglais, cherche place pour l'hiver ou à l'année. Bons certificats. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiffre 657.

Maitre d'hôtel. Jeune homme, Suisse, 28 ans, cherche place dans un hôtel de premier ordre comme Maitre d'hôtel, Secrétaire-Caissier ou Chef de réception. Intact et correspondant les quatre langues principales. Bien recommandé. Excellents certificats à disposition. S'adresser à l'administration du journal sous chiffre 655.

Oberkellner, tüchtiger, mit prima Referenzen und Empfehlungen, sucht für sofort Stelle. Offerten an die Expedition unter Chiffre 410.

Officier oder **Laufbursche,** 16 Jahre alt, wünscht Stelle in der französischen Schweiz in einem Hotel oder als Offizier in einem Hotel. Derselbe war schon drei Saisonen in einem Hotel tätig. Zweies Jahr erwünscht. Zeugnisabschriften zu Diensten. Offerten an F. Zimmermann, Chef de cuisine, Vitznau. 586

Portier, 30 Jahre alt, verheiratet, die drei Hauptsprachen sprechend, sucht, gestützt auf prima Zeugnisse von ersten Häusern des In- und Auslandes, Saison- oder Jahresstelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 656.

Portier, 30 Jahre alt, deutsch und französisch sprechend, sucht, gestützt auf prima Zeugnisse von ersten Häusern des In- und Auslandes, Saison- oder Jahresstelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 656.

Portier, selbständig, 29 Jahre alt, tüchtig, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht mit prima Zeugnissen Engagement als Portier-Kondukteur. Jahresstelle bevorzugt. Eintritt nach Belieben. Geht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 655.

Restaurationskellnerin, tüchtige, fachkundige, deutsch und französisch sprechende, in ersten Restaurants tätig gewesen, sucht passende Stelle als Kellnerin oder als ansehnliche Kaffeefrau. Photographie und gute Zeugnisse zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 659

Restaurations- oder Saalkellner der eine zweijährige Restauration in Wort und Schrift mächtig, mit guten Zeugnissen und Empfehlungen von ersten Häusern, sucht Stelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 660.

Restaurations- oder Zimmerkellner, Schweizer der 4 Hauptsprachen in Wort und Schrift mächtig, mit guten Zeugnissen und Empfehlungen von ersten Häusern, sucht Stelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 661.

Saaltöchter (I.), vier durchaus bewandert, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle in einem Hotel oder als Saaltöchter (I.). Offerten an die Exped. unter Chiffre 612.

Schreiner, sehr tüchtiger, auf Bau und Möbel, wünschen Anstellung. Eigenes Werkzeug. Offerten unter R. A. 2, Beckenried.

Secrétaire d'hôtel, jeune veuve, de prem. mais, très capable, comptabilité, correspondance, allemand, français et anglais à fond, cherche engagement de saison pour le Midi. Excellents références. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiffre 655.

Sekretär, kaufmännisch gebildet, junger Mann mit Sprachkenntnissen, 24 Jahre, militärisch, Hotelierschulung, auch vorzüglich, wünscht Stellung in einem besseren Hotel unter bescheidenen Umständen. Gute Zeugnisse zu Diensten. Würzburg, Frankfurterstrasse 12. 585

Sekretär, deutschschweizer, 25 Jahre alt, der vier Hauptsprachen mächtig, vertraut mit allen Bureauarbeiten, sucht Stelle für Winter- und Sommerzeit. Geht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 642.

Sekretär oder ähnliche Stelle für die Winter- und Sommerzeit in einem Hotel gesucht von Deutschschweizer, der vier Hauptsprachen mächtig, vertraut mit dem Kolonnensystem etc., ohne Gehaltsansprüche, nur event. Reiseentschädigung. Offerten an die Exped. unter Chiffre 661.

Sekretär-Kassier. Deutschschweizer, 24 Jahre alt, der vier Hauptsprachen mächtig, während zwei Jahren in einem der feinsten Restaurants Londons tätig, zuletzt in erstklassigen Hotel in England in Stellung, sucht in ob- oder eigenshaff. Saison- oder Jahresengagement. Prima Referenzen. Offerten an die Exped. unter Chiffre 658.

Sekretär-Direktor, 38 Jahre alt, kaufmännisch gebildet, in Wort und Schrift mächtig, im Sommer Leiter eines grossen Hotels im Kantons Graubünden, mit besten Zeugnissen und Referenzen von langjähriger Hotelpraxis, sucht Winterengagement. Offerten an die Exped. unter Chiffre 405.

Sekretär-Kassier, kaufmännisch gebildet, deutsch und französisch, mit flüssiger Schrift, sucht Stelle. Prima Zeugnisse. Offerten an die Exped. unter Chiffre 500.

Sekretär-Kassier. Schweizer, 28 Jahre alt, der drei Hauptsprachen in Wort und Schrift mächtig und in sämtlichen Bureauarbeiten, sowie Kolonnensystem bewandert, sucht Engagement in Hotel 1. Ranges. Jahresstelle bevorzugt. Eventuell Oberkellnerstelle in kleineren, guten Häusern. Prima Zeugnisse und Referenzen. 2 Jahre tätig in erstem Haus Londons. Offerten an die Exped. unter Chiffre 655.

Zimmerkellner oder **Chef de rang,** 25 Jahre, Deutschschweizer, aus guter Familie, deutsch, französisch und englisch perfekt, sucht Engagement in Hotel 1. Ranges. Jahresstelle bevorzugt. Eventuell Oberkellnerstelle in kleineren, guten Häusern. Prima Zeugnisse und Referenzen. 2 Jahre tätig in erstem Haus Londons. Offerten an die Exped. unter Chiffre 655.

Zimmermädchen, tüchtig, mit vorzüglichen Referenzen, deutsch und italienisch sprechend, sucht Stelle. Zeugnisse und Photographie zur Verfügung. Offerten an die Exped. unter Chiffre 655.

Zimmermädchen, seriös und tüchtig, 30 Jahre, Deutschschweizerin, in Zimmer- und Tischservice durchaus bewandert, mit guten Zeugnissen von Hotels ersten Ranges, wünscht Stelle zu baldigem Eintritt. Offerten an die Exped. unter Chiffre 660.

Zimmermädchen, tüchtiger, sucht Stelle in der Schweiz oder ins Ausland. Offerten an die Expedition unter Chiffre 668.

Zimmermädchen, tüchtiger, gut deutsch und französisch sprechend, welches in ersten Hotels in der Schweiz und im Ausland gearbeitet, nach dem Süden. Offerten an die Exped. unter Chiffre 667.

Zimmer- oder Restaurationskellner, der 4 Hauptsprachen in Wort und Schrift mächtig, sucht Stelle in der Schweiz oder Süden für Anfang der Saison. Gute Referenzen. Offerten an die Exped. unter Chiffre 672.

Zimmerstelle in gutes Hotel sucht ehrliche Tochter, gebürtig Weisensährin, mit besten Zeugnissen versehen, im Service, sowie Zimmerdienst und Lingerie gut bewandert. Offerten an die Exped. unter Chiffre 654.

AVIS.

Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen Personal- oder Stellengesuche Offerten einreicht, hat dieselben auf dem Umschlag mit der dem Inserat beigegebenen Chiffre zu versehen und an die Expedition zu adressieren, von welcher sie dann uneröffnet und franco an die richtige Adresse befördert werden.

Die Expedition ist nicht befugt, die Adressen der Inserenten mitzuteilen. Nichtkonvenierende Offerten sind nicht an die Expedition, sondern an die Bewerber direkt zu retournieren.

Zeugnishefte & Anstellungsverträge

stets vorrätig für Mitglieder.
 Offizielles Centralbureau in Basel.

San Remo. 66
 A céder l'Hôtel de Rome avec achat du mobilier et loyer de la maison avec jardin. 50 chambres, 63 lits. Installations hygiéniques parfaites. Eclairage à gaz et électrique, calorifère, ascenseur. Mobilier presque neuf. Situation abritée. Ouvert depuis 1884. Clientèle cosmopolite. Possible agrandissement de 25 chambres, 35 lits. S'adresser à Rossi, Hôteleur, San Remo.

Hotel-Geschäfte
 An- und Verkauf von Kur-Etablissements, Saison- oder Jahresgeschäften, Reisenden-Hotels bezogen prompt und gewissenhaft. (H 5175 Q) 100
 Haga & Gutzwiler, Basel
 Bureau: Marktgasse 3.
 Firma-Inhaber: Dr. Carl Haga und F. I. Gutzwiler.

Tapezierer
 mit sehr guten Zeugnissen aus Hotels sucht Stelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre H 1175 R.

An die Herren Prinzipale.
 Wer für kommende Wintersaison tüchtiges Hotel- u. Restaurant-Personal benötigt, wende sich vertrauensvoll an unsere beiden Plazierungs-Bureau: **International** in Zürich, Niederdorfstrasse 18. Bureau de placement: **International** à Genève, rue de Berne 8.
 Telegramm-Adresse für beide Bureau: Bureau International.
 Die Landes-Verwaltung „Schweiz“ des Internat. Genfer Verband der Hotel- u. Restaurant-Angestellten.

GESUCHT.
 Kautionsfähige, tüchtige, in jeder Branche des Hotel- und Restaurationswesens leistungsfähige Leute suchen, gestützt auf prima Referenzen, für nächstes Frühjahr
Direktor-Geranten-Stelle
 oder ein nachweisbar rentables Hotel mitweise zu übernehmen. Späterer Kauf nicht ausgeschlossen. Geht. Offerten beliebe man mit nähere Angaben unter Chiffre Mc 5896 Q an Haasenstein & Vogler, Basel einzusenden. 216

A. Chiattone, LUGANO.
 Spécialité: Omnibus d'Hôtels
 Garantie, élégance, solidité et prix modérés.
 Diplômes d'honneur, médailles d'or et d'argent à diverses expositions.
 Meilleures références.

Buchführung.
 Ordre zuverlässig rasch, diskret, vertrauensvolle Buchführer, Inventur und Bilanzen, Bücherexpertisen. Einführung der amerik. Buchführung nach praktischem System mit Geheimbuch. Prima Referenzen. Komme auch nach auswärts. H. Frisch, Zürich I, Stadelhoferstrasse 10. (Z 1740 G) 9

Zu verkaufen
 wegen Platzmangel ein bereits neues elektr. Piano mit 10 Cts.-Einwurf samt Noten. Bei sofortiger Wegnahme billig. 1169 Auskufft: Usterstrasse 19, Zürich. Telephone 3615.

Fachschule für Hotelkellner
 und 2 monatliche Spezialkurse für Hotelbuhhalter, Sekretäre u. Küchenmeister. Prospekte von (H. 7638) 5 F. de Lacroix, Frankfurt a. M.

Pacht-Gesuch.
 Zwei Schwestern gesetzten Alters, mit langjähriger Praxis im Hotelwesen, wünschen ein kleineres
Hotel-Pension
 zu pachten oder auch die selbständige Führung und Leitung eines solchen zu übernehmen.
 Geht. Offerten an die Expedition unter Chiffre H 1147 R.

Vins de Champagne
FRÉD. NAVAZZA & C^{ie}
 Genève
 Agents généraux pour la Suisse de
 Louis Roederer à Reims
 Marie Brizard & Rogier à Bordeaux et Cognac
 James Buchanan & Co. (Scotch Whisky) à Londres.

Frankfurt a. M.
Englischer Hof
 (Hôtel d'Angleterre) 67
 Erstes und vornehmstes Hotel Frankfurt.
 Hochmodern und elegant renoviert.
 Appartements mit Bad und Toilette etc.
 Inhaber: H. Schlenk, früherer Direktor vom Grand Hotel Victoria, Interlaken.